Edition quotidienne — Québec, Jeudi, 7 Mai 1896 — 16e annee, No 248

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE

Un an - - - - - - - - - - $ 3 00
Huit mois - - - - - - - - - 2 00
Six mois - - - - - - - - - - 1 50
Quatre mois - - - - - - - - 1 00

L'abonnement est strictement payable d'avance.

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an, au comptant, d'avance - - - - $ 1 00

L'ELECTEUR

JOURNAL DU SOIR

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne *Agathe*) - - $ 0 10
Autres insertions, si publiées tous les jours - - - - - - - - - 0 05
Trois fois par semaine - - - - - - 0 06
Deux fois par semaine - - - - - - 0 07
Avis de naissances, mariages ou décès - 0 25

Toutes lettres, communications, etc., ayant rapport aux affaires d'administration, devront être adressées : L'*Electeur*, Québec ; et toutes communications concernant la rédaction devront être adressées à ERNEST PACAUD.

ERNEST PACAUD, — BUREAUX : 90-92 Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec — Editeur-propriétaire

Bibliothèque du Parlement 1 mai 5

L'ELECTEUR
Edition du midi

QUEBEC, 7 MAI 1896.

Arrivée du chef libéral

Les hons. MM. Laurier et Ross à Québec

Après deux jours de temps brumeux, nous avions hier un soleil éblouissant. On aurait dit que c'était le soleil d'Austerlitz qui s'était levé de nouveau radieux, pour saluer le vainqueur du 23 juin prochain !

Si nous en jugeons par l'empressement que la foule a mis à se porter en si grand nombre à l'arrivée de M. Laurier hier, il est facile de se faire une idée du sentiment public.

L'hon. M. Laurier arrivant à Québec, on le comprenait, c'était pour notre district si vaillant, si libéral, l'ouverture de cette grande campagne qui va se terminer par la victoire la plus éclatante que nous n'ayons pas vue depuis longtemps, une campagne qui va finir par un formidable écrasement du régime des corrupteurs, des monopoleurs et des taxeurs qui nous ont opprimés depuis 1879.

Le peuple, on le sent, on le voit, veut un changement, il désire secouer le joug de cette protection, de ce tarif ruineux qui nous ont fait tant de mal. Il attend de la sagesse et de la modération du programme de M. Laurier un soulagement à sa misère, une amélioration de son sort ; il attend la prospérité que les conservateurs lui ont tant promise et qu'ils n'ont jamais pu lui donner. Aujourd'hui, le courant est formé, il est puissant, irrésistible. Chercher à l'endiguer, à l'arrêter, de la part de nos adversaires serait peine perdue. On veut un changement, le peuple veut essayer d'un autre régime. Après tout, se dit-il, nous ne pouvons toujours point être dans une situation pire que maintenant. Si M. Laurier ne fait pas mieux, il sera toujours temps de le chasser à son tour ; mais donnons-lui la chance de montrer ce qu'il peut faire.

Voilà le langage que l'on se tenait à la gare en attendant l'arrivée du convoi. C'est bien aussi ce qui se dit d'un bout à l'autre du pays.

Mais, trêve à ces réflexions, voici le sifflet de la locomotive qui nous annonce que le convoi portant le futur premier miniatre du Canada va bientôt entrer en gare. On se pousse, on se bouscule pour voir Laurier, comme si jamais auparavant il n'était venu à Québec. Sa personnalité a tellement grandi dans notre monde politique, ses compatriotes sont tellement orgueilleux de lui, qu'ils veulent le voir de près, qu'ils veulent lui serrer la main et l'assurer de leurs sympathies et de leur dévouement.

Au moment où il descend du char, des hourras formidables éclatent de toutes parts. Il a l'air en bonne santé, gai, de bonne humeur comme un homme sûr de son affaire. Il échange des poignées de mains à droite et à gauche, puis se rend en dehors de la gare, où notre excellent maire M. S. N. Parent lui souhaite la bienvenue au nom de la ville, en lui lisant la jolie adresse que voici :

A l'honorable WILFRID LAURIER,

Chef du parti libéral du Canada.

Monsieur,

Il y a un peu plus d'un an, vous nous faisiez l'honneur d'une visite du même genre que celle que vous nous faites aujourd'hui. Il paraissait alors décidé que nous allions avoir des élections générales, et vous veniez au milieu de nous pour nous exposer votre plan de campagne et nous donner des paroles d'encouragement pour la bataille qui semblait alors devoir s'engager.

Mais, au dernier moment, le cœur a manqué aux ministres, et ils se sont décidés à convoquer une session. Au lieu d'améliorer la position du gouvernement, cette session n'a servi qu'à accentuer les divisions du parti conservateur, qu'à montrer plus clairement sa désagrégation et sa faiblesse, et qu'à augmenter le discrédit dans lequel était déjà tombé le gouvernement. Il ne pouvait plus être question d'élections générales, et nos adversaires, bien déterminés à se cramponner au pouvoir le plus longtemps possible, décidèrent de remettre à la date la plus éloignée la grande reddition de comptes qu'ils devaient au peuple. Nous avons, en conséquence, été témoins d'une chose qui ne s'était pas encore vue depuis que notre pays est doté d'institutions représentatives : nous avons vu la durée du Parlement prolongée jusqu'à l'extrême limite fixée par la constitution. Les ministres ont même songé à en faire durer l'existence jusqu'après l'expiration du terme légal, et ils ont parlé de consulter la Cour Suprême pour savoir si un Parlement qui, d'après la constitution, devait expirer le 23 avril, ne pouvait pas survivre jusqu'au 20 juin parceque, l'officier-rapporteur d'Algoma n'avait pas fait son devoir.

Il n'est pas difficile de comprendre pourquoi nos adversaires ont voulu reculer aussi loin que possible leur appel au peuple de ce pays. Jamais gouvernement ne s'est présenté devant les électeurs dans des conditions plus défavorables. Il ne peut montrer comme résultat des affaires publiques qu'une augmentation énorme de la dette et des dépenses publiques, des taxes écrasantes dont le produit va, pour la plus grande partie, enrichir quelques monopoleurs, une diminution énorme dans la valeur de la propriété foncière, une stagnation dans les affaires comme il ne s'en est pas vue depuis trente ans, l'appauvrissement et la misère dans toutes les grandes villes. A cela, il faut ajouter des révélations qui ont montré que, depuis un grand nombre d'années, le trésor public a été mis à la disposition de certains amis des ministres qui ont pu en soustraire des millions sous toutes sortes de prétextes. Enfin, ce qui est plus désastreux que tout cela, nous voyons le pays, par suite de la fourberie et des tergiversations du gouvernement, menacé de voir se rouvrir l'ère des dissentions religieuses.

Si de l'administration des affaires nous passons au personnel du gouvernement, que voyons-nous ? Un premier ministre que quelques amis des hommes les plus importants de son parti ont déclaré indigne de la confiance publique, et un ministère dont la moitié a donné sa démission sous prétexte que le premier-ministre était un incapable, et qui l'a repris huit jours après, quand elle a vu que ce même incapable allait donner ses portefeuilles à d'autres, et dont l'autre moitié a consenti à recevoir avec elle ceux qu'elle accusait publiquement de la plus noire trahison.

Et quel est le parti que nous trouvons derrière ces ministres ? Nous en voyons une partie qui, dans cette province, essaie d'empêcher le peuple de voir ses turpitudes en se servant, sur la promesse d'une loi réparatrice, de l'épiscopat, comme d'un paravent, pendant que l'autre fraction, dans les provinces protestantes, fulmine contre les évêques et la religion catholique, et proclame partout que jamais il ne sera question d'une pareille loi à Ottawa tant que les conservateurs seront au pouvoir.

En face de ce ministère discrédité et de ce parti divisé, le parti libéral se présente uni comme un seul homme, uni sur les questions de tarif comme sur toutes les autres, unanime à dire que pleine et entière justice doit être rendue à la minorité catholique de Manitoba.

Et pour combattre avec un pareil programme, nous avons à notre tête un des chefs qu'un parti n'obtient que lorsque la Providence le favorise, un de ses hommes doués de tous les dons qui leur permettent de commander à leurs semblables, d'un chef dont l'éloquence sans rivale dans l'enceinte parlementaire, n'a d'égale que sa largeur de vue et la dignité de son caractere.

Dans de pareilles circonstances, pourrions-nous avoir des doutes sur le résultat de la campagne électorale qui commence ? Jamais nous n'avons vu notre parti plus enthousiaste, plus dévoué et plus disposé à faire un suprême effort pour doter le pays de ce qui lui a manqué depuis si longtemps, un gouvernement honnête, un gouvernement qui s'inspire des intérêts du peuple seulement, et non des intérêts de quelques favoris. Tous les jours nous recevons des adhésions de gens qui jusqu'aujourd'hui nous ont combattus.

Aussi entrons-nous d'un cœur léger dans la grande lutte qui commence, et nous en sommes convaincus lorsqu'elle se terminera le 23 juin prochain, le peuple aura élu une grande majorité de députés bien décidés à appeler à la tête des affaires, non seulement le Canadien-Français le plus distingué qui existe aujourd'hui, mais le plus grand Canadien dont notre pays puisse aujourd'hui se vanter : Wilfrid Laurier.

M. Laurier remercie Son Honneur le maire et les citoyens de Québec de la grandiose réception qu'ils ont bien voulu lui faire. Je serai ici d'ici à la fin de la semaine et j'aurai occasion de vous exposer mes opinions politiques. Seulement je désire remercier la population de Québec du dévouement qu'elle m'a toujours témoigné.

M. Laurier ajoute : " Aussi sûr que ma vaillante et patriotique division de Québec-Est m'a élu fidèlement depuis 1877, aussi sûr qu'elle va me réélire encore, aussi certain suis-je que je serai le premier ministre du Canada le 23 juin au soir."

Des tonnerres d'applaudissements couvrirent ses paroles.

Puis, il ajouta encore :

" J'ai ici à mes côtés l'hon. M. Ross, l'un des collègues de sir Oliver Mowat et le jour où j'aurai remporté les élections si Oliver Mowat formera partie du gouvernement Laurier."

L'immense foule qui se trouvait là—3 ou 4000 personnes -- poussa un immense hourrah.

LE DÉFILE

L'hon. M. Laurier fut invité par Son Honneur le maire à monter dans un carosse trainé par quatre magnifiques chevaux tout pimpants qui avaient l'air fiers de leur fardeau.

Son Honneur le maire avait invité à prendre place avec lui, l'honorable sénateur Pelletier dont le dévouement pour la cause libérale a toujours été infatigable, et ce vieux patriote si respecté, si estimé, M. Gaspard Rochette, le type du brave citoyen, de l'homme de bien.

Puis le défilé commença, impossible d'essayer de mentionner tous les noms de ceux qui occupaient des places dans les voitures qui faisaient escorte à Laurier, qu'il nous suffise de dire qu'aucun de 150 voitures formaient ce cortège grandiose, le plus beau, le plus imposant qui se soit vu à Québec.

A part tous les hommes occupant une haute position dans les affaires à Québec, anglais comme français, nous avons remarqué dans les différentes voitures des députés et des hommes politiques en grand nombre, entre autres : sir Henri Joly de Lotbinière et l'hon. Frs Langelier dans la voiture qui portait l'hon. M. Ross d'Ontario, puis MM. Jules Tessier, M. PP., G. M. Déchêne, M. PP., L. F. Pinault, M. PP., A. Turgeon, M. PP., Chs Fitzpatrick, M. PP., Carroll, M. P., Choquette, M. P., Dr Guay, M. P., F. X. Lemieux, M. PP., et bâtonnier du barreau de Québec, l'hon. D. A Ross et l'hon. P. Garneau, tous deux membres du Conseil législatif, l'hon. Jos. Sheyhn, ex-trésorier provincial, et l'hon. Chs Langelier, ex-secrétaire provincial.

Cette promenade de M. Laurier à travers les rues de Québec, a été quelque chose qui ne s'était jamais vu en Partout, le long du parcours, la population manifestait son enthousiasme pour le chef les rues étaient boudées de monde et dans beaucoup d'endroits l'on avait décoré les maisons et les magasins.

Le club Mercier avait eu la belle idée de faire suivre le carosse où se trouvait M. Laurier par une cinquantaine de ses membres qui étaient comme la garde d'honneur du chef libéral, Laurier et Mercier : voilà deux grands noms pour la population de Québec.

M. Laurier arriva au Château Frontenac sur les quatre heures. En un instant la foule avait envahi la vaste cour intérieure et tous les échos retentissaient du nom de Wilfrid Laurier.

A LA SALLE DE MUSIQUE

Longtemps avant l'heure fixée pour l'assemblée une foule énorme se pressait dans la rue St Louis, avide de voir et d'entendre MM. Laurier et Ross. Comme la salle n'était pas assez vaste pour contenir tous ceux qui auraient voulu y pénétrer, il fallait voir les efforts que chacun faisait pour se procurer un billet d'admission. Jamais les représentations les plus attrayantes, jamais les féeries les plus renommées n'avaient attiré pareille foule à la salle de Musique. C'était vraiment un spectacle beau à voir que tout ce peuple se pressant, se bousculant pour voir, pour entendre le grand orateur Canadien : *Wilfrid Laurier !*

Aussi, lorsqu'il est entré dans la salle accompagné de l'hon. M. Ross, ministre de l'Education de la province d'Ontario, de M. Richard Turner, le président du club libéral anglais qui lui faisait cette réception, de l'hon. sénateur Pelletier, de sir Henri Joly de Lotbinière, de l'hon. Frs Langelier et d'une foule d'autres libéraux importants, l'auditoire l'a acclamé de la façon la plus sympathique.

Arrivé sur la vaste estrade de la salle de Musique, M. Laurier se trouva entouré de citoyens les plus importants de notre ville. Le haut commerce, la finance, les professions libérales y étaient représentés en grand nombre.

Avant de parler des discours, jetons un coup d'œil sur la salle.

Nos amis du club anglais ont admirablement fait les choses. Les pavillons anglais, français et canadiens, cette trinité si belle, flottaient aux quatre coins de la salle. Et, pour que les orateurs ne puissent pas manquer d'inspiration, les officiers du club avaient eu l'heureuse idée d'inviter les dames à cette belle démonstration politique. Les loges et une partie des galeries étaient remplies par une foule de jolies femmes sympathiques à la cause libérale et qui ne manqueront pas maintenant de préconiser la cause de M. Laurier. On a beau dire, les femmes jouent un rôle prépondérant partout, même en politique. Elles étaient désireuses, elles que nous aimons tant, d'entendre deux des hommes les plus éloquents du pays, MM. Laurier et Ross.

Le club libéral anglais avait décoré la salle avec un goût exquis et les différents mottos étaient parfaitement choisis.

Au dessus de la scène on lisait en grosses lettres : " Welcome to our chief Wilfrid Laurier."

Sur la galerie de droite on lisait :

" Ladies vote liberal" ; " Le pays avant le parti " ; et sur celle de gauche : " Quebec bridge " ; " Justice égale pour tous ".

Puis, en arrière, faisant face à la scène on lisait : " Vote liberal for honest government."

L'ADRESSE

Comme président du club libéral anglais, notre ami M. Richard Turner présenta à l'hon. M. Laurier la belle adresse dont voici le texte :

CLUB LIBERAL

Québec, 6 mai 1896.

A l'Honorable WILFRID LAURIER,

Chef du parti libéral du Canada.

Honorable Monsieur,

Le Club Libéral de Québec, qui est l'écho de l'opinion politique et du sentiment personnel d'une grande partie de la population de langue anglaise de cette ville, m'a honoré de la mission agréable de venir vous souhaiter la plus cordiale bienvenue, une fois encore, dans notre vieille ville. Nous en agissons ainsi non pas parce que nous croyons nécessaire de vous dire le plaisir que votre présence provoque toujours chez nous, mais parce que nous sentons que c'est une circonstance qui réclame plus qu'un enthousiasme ordinaire dans nos hommages et nos félicitations. Depuis une vingtaine d'années, l'une des divisions parlementaires les plus importantes de cette cité, vous a choisi sans interruption pour son représentant, et tant en cette qualité qu'en celle encore plus remarquable et plus éminente de chef du grand parti politique dont nous soutenons les principes, vous avez jeté un tel lustre sur l'ancienne capitale, que nous nous sommes habitués à vous considérer non pas seulement comme son premier citoyen mais comme le plus étincelant joyau de sa couronne historique.

Durant cette longue période vous avez été aussi l'objet de plusieurs réceptions enthousiastes et de plusieurs preuves de l'admiration et de la confiance sans borne de notre population. Mais à aucune époque de votre brillante et utile carrière comme notre représentant, et notre chef, nous n'avons été plus fiers de vous que durant la dernière session du parlement. En cette mémoire occasion, la crise par laquelle eut à passer le pays fut d'une gravité plus qu'ordinaire pour la paix et la prospérité du pays. Vous avez eu à remplir un rôle des plus difficiles et des plus délicats, qui demandait plus qu'un tact ordinaire, de la vigueur et de la modération. Mais avec cette noblesse de caractère et cette grandeur d'âme, qui ont commandé au respect et à l'admiration à la fois des amis et des adversaires, avec cette habilité imposante et cette largeur de vue diplomatique qui font de vous l'espoir de notre jeune Dominion, et avec au degré de courage comme pacificateur qui n'offre pas d'exemple chez un simple chef de parti, vous vous êtes élevé au-dessus de toutes les considérations du moment et du lieu et au-dessus de toutes les difficultés de la situation. Non seulement, vous avez accuié vos adversaires à la honte et à la confusion, mais vous vous êtes fait le plier de votre parti, en même temps qu'un stimulant et un encouragement, pour chaque élément du pays, à marcher droit et à lutter pour en arriver à cette grande régénération, qui est le grand besoin du Dominion et qui devrait être le plus sincèrement poursuivie par chaque membre patriotique de la famille canadienne.

Voilà pourquoi le Club Libéral de Québec se fait un devoir aussi bien qu'un plaisir de vous souhaiter, ce soir, la bienvenue d'une manière spéciale, de vous offrir les plus sincères remerciements et les plus chaudes félicitations de l'élément qu'il représente plus particulièrement, en cette occasion, pour les éclatants services que vous avez rendus à la cause libérale qui est celle de tout le Dominion en cette circonstance.

Cette bienvenue et ces félicitations s'adressent aussi aux lieutenants qui ont si noblement combattu le bon combat avec vous et dans le choix desquels vous avez encore manifesté ce tact qui a caractérisé toute votre carrière comme homme public et chef de partie. A ces hommes généreux et dévoués, dont quelques-uns viennent des autres provinces, qui nous honorent de leurs présence ce soir, le Club de Québec désire tout spécialement présenter l'hommage le plus respectueux de notre société, et des remerciements pour le zèle remarquable et l'habileté dont ils ont toujours fait preuve en secondant vos efforts pour le bien commun. Ils peuvent être sûrs que leur noble conduite est nulle part mieux appréciée que dans la ville de Québec, qui les reçoit à bras ouverts comme les vrais fils dévoués de ce grand Dominion dont elle a été la mère.

Nous sommes actuellement, honorable monsieur, à la veille d'une des luttes les plus importantes de notre histoire politique, lutte qui requerra tout votre courage, votre habileté et votre énergie et qui exigera l'appui le plus loyal et le plus dévoué de tout membre et tout ami du parti libéral, de même que de tout élément qui désire voir notre vie et notre administration politiques purifiées, et la condition matérielle du pays améliorée. Mais avec un tel chef et une telle cause, nous ne craignons pas le résultat cette fois. Le pays est avec vous. Tout ce qu'il faut, c'est de nous conduire triomphalement à la victoire à laquelle vous avez su nous préparer les voies depuis longtemps. Et comme il n'est que juste que cette régénération tant désirée du Canada doive partir de son berceau, soyez certain que le vieux Québec et rien moins que ce qui peut lui rester de population de langue anglaise, après les longues années de maladministration et de stagnation commerciale, sera fier de porter la bannière du parti libéral et de son illustre chef, Wilfrid Laurier.

(Signé), RICHARD TURNER,
Président.

A. J. MESSERVEY,
CAS. DeGUISE,
Secrétaires.

M. Turner adressa ensuite quelques mots, pour rappeler toutes les promesses faites en 1891 par sir Charles Tupper et demanda ce qu'il était advenu de toutes ces promesses. Il dénonça vigoureusement les monopoles qui avaient eu pour résultat d'augmenter le prix des marchandises et de faire souffrir les masses. Il appela immédiatement à parler M. G. W. Stephens, afin de lui permettre de prendre le convoi de 10 heures pour retourner à Montréal.

M. LAURIER

Jamais, croyons-nous, le chef libéral n'a parlé avec plus de verve, plus d'éloquence et plus de fermeté que hier soir.

Il a tiré la présente situation politique au clair avec une remarquable sagacité.

....." Nous allons enfin avoir les élections que nous aurions dû avoir il y a une année. Mais, les ministres hésitaient à rencontrer le peuple. Ils ont même eu l'idée de consulter la Cour Suprême pour savoir s'ils ne pouvaient pas conserver leurs places après l'expiration du parlement. Ils ne l'ont pas osé, tant la lettre de la loi était positive.

" Ils se sont alors mis à se chicaner entre eux. Le cabinet se divisa en deux factions : d'un côté celui qu'ils appelaient un imbécile, sir Mackenzie Bowell et de l'autre les sept *bolters* ou traîtres.

" Pour essayer de conjurer l'opinion publique, on fit venir sir Chs Tupper. Appelé à former un gouvernement, il mit à la porte MM. Caron et Ouimet qu'il remplaça par MM Taillon et Angers. Le premier est bien connu dans cette province par ses emprunts et ses taxes. Rendons-lui le témoignage qu'il a été plus heureux pour taxer que pour emprunter. (Appl.)

" Quant à M. Angers, on l'a pris comme un *decoiled duck* pour amener les votes au nom de la religion. Et pendant qu'ici l'on ne parle que de la loi réparatrice, dans Ontario les collègues de M. Angers assurent à leurs partisans qu'il n'en sera plus question, qu'elle est morte et enterrée.

" Cependant, nous prêche le *Courrier du Canada*, journal aux bons principes, soyons fiers d'avoir M. Angers dans le gouvernement. Il vient de nous obtenir une fameuse concession ! Et l'on se demande avec anxiété : quelle est cette concession ? Est-le pont promis par sir Chs Tupper en 1891 ? Est-ce le renouvellement du fameux *billet* donné à M. Châteauvert, billet qu'il

(Suite à la deuxième page)

L'HON. M. LAURIER A QUEBEC

Le chef libéral parlera à

SALLE JACQUES-CARTIER, CE SOIR

— ET A LA —

SALLE SAINT-PIERRE, DEMAIN SOIR

PAPIER-TENTURES

TAPISSERIE

Grande vente à bon marché de

— DE —

Papier-Tentures

— CHEZ —

B. Leonard

53 Rue Saint-Jean

Téléphone 458

Le plus grand assortiment de PAPIER-TENTURES et PEINTURES de la ville. On y vend meilleur marché que partout ailleurs.

1er Mai—4m.

DEMANDEZ

Les légers SODA

et les délicieux CHAMPAGNE

DE VIAU & FRERE

Les meilleurs BISCUITS offerts

Si vous toussez prenez les

ROYAL COUGH DROPS

A. B. DUPUIS

AGENT

190 — RUE SAINT - PAUL — 190

EN GROS SEULEMENT

LA

Maison Blanche

Demenagera au mois de mai leur stock de marchandises

CHOISI

— DANS LES —

PLUS RARES NOUVEAUTES

Au poste occupé par J. A. Langlais et Fils, libraire

123 rue Saint-Joseph

2 avril—3m.

CAMPHRE Moth Balls

(Boules de Carbone)

Papier special a l'epreuve des mites

Aux bas prix ordinaires de notre maison.

J. E. LIVERNOIS

L'Ami des Dames

Chez W. Brunet & Cie Pharmaciens

Rue St-Joseph St Roch, Québec

DEPOT PRINCIPAL CHEZ

W. BRUNET & CIE

Saint-Roch, Québec

LA BALANCE du stock de la Pharmacie A. LaRue

A été transportée à mon magasin de la rue St Jean

Réduction de 25 p. c. sur tout le stock

D'ICI A UN MOIS

Les LIVRES DE PRESCRIPTIONS de la Pharmacie LaRue sont au DISPENSAIRE de ST ROCH, 81 rue de l'Eglise, où on devra s'adresser pour toute prescription à faire répéter.

J. EMILE ROY PHARMACIEN

81 85 rue St Jean Téléphone 624

COMPAGNIE CHINIC

Marchands quincailliers

QUEBEC

Fournisseurs ordinaires

du Clerge, des Fabriques,

et des Marchands de la campagne

Clouterie Vendatour *Beauport*

Fabrique de moulanges *rue de la Chapelle, St-Roch*

Entrepot *rue des Sœurs, Basse-Ville*

Bureaux et Maison de vente *rue St-Pierre, id*

Maison de détail *28, rue de la Fabrique, Haute-Ville*

TELEPHONE : — Haute-Ville, 702 ; Basse-Ville, 43

Stock universel et complet,

Marchandises de qualite superieure,

Bon marche exceptionnel. Un seul prix.

4 mai—

Il est facile d'etre a la mode

NE croyez pas que pour être chaussé dans le dernier style il est nécessaire de faire des déboursés extraordinaires. Nous avons des Chaussures à la Mode à la portée de toutes les bourses.

Nos chaussures sont bonnes,

Nos prix sont bas,

Nos formes sont belles.

Tous les genres pour tous les goûts.

Chaussures Françaises, Américaines, Canadiennes, Jaunes et Noires.

Voyez nos vitrines, vous y verrez ce dont vous n'avez pas soupçonné l'existence.

J. H. BEGIN

Téléphone 2166 — 121, [illegible] Roch

29 avril—2m.

IMPORTATION

Malt Liquide de Wyeth ..... 25 Cts

Malt Liquide de Dukebars ..... 47½ Cts

Prix spéciaux pour quantité de 1 doz. et plus.

LA PHARMACIE DE LA CROIX ROUGE

J. Edmond Dubé - - - successeur de P. Mathie

2m Cts.

VENEZ CHEZ NOUS

Pour faire vos achats et vous retournerez enchantés de votre visite

1o De nos bas prix

2o Du choix des marchandises

3o De notre système d'un seul prix.

Qui est certainement le moyen de ne pas être trompé

Notre magasin est rempli des plus belles marchandises, les plus difficiles seront satisfaits. Notre assortiment est au complet. Serges, Tweeds, Etoffes à robes, Chapeaux, Hardes faites, Etc., Etc.

Nous avons chaque semaine des marchandises jolies que nous vendons au quart du prix coûtant.

N'oubliez pas de faire une visite au magasin populaire,

A la Quebecoise 155 RUE ST - JOSEPH

N. B.—Un seul prix marqué en chiffres

Le "ANCHOR WEAKNESS CURE" est un remède infaillible dans tous les cas de faiblesse.

F. A. MERCIER

NOTAIRE

125 — RUE SAINT-PIERRE — 125

Argent à prêter sur hypothèques à la ville et à la campagne

a dû renouveler et qu'il lui faudra renouveler bien longtemps encore ? Non, c'est bien mieux que tout cela, Devinez, je vous la donne en dix cette importante concession obtenue par M. Angers. Quelle est-elle, enfin cette concession ! Ecoutez bien : M. Angers a obtenu pour la province de Québec un ministre sans portefeuille, le Dr Ross ! (Immense éclat de rires.) Et pour lui-même un portefeuille.... sans département. " (Nouveaux rire).

Parlant ensuite de la dette publique, M. Laurier donna des chiffres saisissants :

....." Notre dette est aujourd'hui de $250,000,000 et nous payons $10,000,000 d'intérêt annuellement, ce qui représente $27,000 par jour ! Ces chiffres ne sont-ils pas propres à ouvrir les yeux aux électeurs ?

" En 1883, le même sir Chs Tupper, le premier ministre actuel, nous faisait des promesses mirobolantes. La vente des terres, etc., dans le Nord-Ouest allait nous rapporter en 1893 cinquante-huit millions de piastres. C'était, disait-il alors, l'opinion de M. Burgess, le député ministre de l'Intérieur et il la partageait.

" Or, où sont ces millions tant promis pour justifier l'augmentation des dépenses et de la dette ? Nous n'avons pas dans le coffre public un centin provenant de ces valeurs."

Après avoir dénoncé les ruines amenées par la protection, M. Laurier s'écria :

" Que faut-il à la place de la protection ? Je voudrais que ce fut le libre échange comme en Angleterre, mais la chose n'est pas possible d'ici à longtemps. Ce qu'il nous faut, c'est un tarif pour le revenu, ou en d'autres termes, un tarif capable de nous procurer les revenus nécessaires sans favoriser aucune classe en particulier.

" Sir Chs Tupper, dans son manifeste publié dans les journaux, déclare que cette politique va provoquer une révolution ! (Rires.) Oui, une vraie révolution ! (Nouveaux rires.) " Est-ce que sir Robert Peel a causé une révolution en Angleterre lorsqu'il a tout d'un coup substitué le libre échange à la protection ? (Immenses applaudissements.)

" Nous ne voulons pas brusquer les choses ; nous voulons agir graduellement et progressivement, à mesure que les circonstances le permettront.

" Sir Charles nous parle aussi de son tarif préférentiel avec l'Angleterre. A-t-il, par hasard, oublié le langage tout récemment tenu à Londres par M. Chamberlain ? Ce dernier a déclaré positivement qu'il fallait pour le Canada renoncer à la protection et adopter un tarif de revenu. Le grand organe anglais le *Times* a été de la même opinion."

M. Laurier a répété que si nous avions eu à la tête du gouvernement des hommes courageux, la question des écoles de Manitoba aurait été réglée depuis longtemps. Il démontra la fourberie des ministres qui font appel aux préjugés tantôt des catholiques et tantôt des protestants. " Il y a des moments, s'écria-t-il avec éloquence, où un homme d'Etat doit se tenir entre son Dieu et son pays et prendre la responsabilité d'une politique ! " (Bravos ! bravos !)

Quand il termina son magnifique discours, M. Laurier reçut un superbe bouquet.

L'HON. G. W. ROSS

Après avoir entendu cet orateur, nous comprenons le puissant effet que ses discours doivent produire dans la province d'Ontario. C'est un raisonneur de premier ordre et un homme qui sait mêler l'utile à l'agréable.

Il fit de M. Laurier un éloge excessivement délicat, faisant voir le tact, l'habileté dont il avait fait preuve depuis qu'il avait accepté la direction du parti libéral.

M. Ross fit voir à l'évidence l'hypocrisie des conservateurs. Pas un candidat conservateur, dit-il, dans Ontario,ne veut s'engager à voter pour une loi réparatrice,et ici il n'y a pas de salut sans s'engager à voter pour une telle loi.

Nous aurions voulu que tous les catholiques de cette province eussent pu entendre les admirables déclarations de M. Ross au sujet de la question des écoles de Manitoba :

..... " Nous avons dans Ontario des écoles séparées et des écoles publiques sous le contrôle d'un ministre de l'Education. Depuis que j'ai l'honneur de remplir ce poste, j'ai plusieurs fois amendé les lois en rapport avec ces écoles et je l'ai toujours fait de façon à respecter les droits des catholiques. C'est tellement le cas, que nos bons conservateurs de là-bas m'ont accusé d'être sous la tutelle du regretté Mgr Lynch, l'archevêque catholique de Toronto. Ils ont soulevé contre le gouvernement Mowat le cri religieux. Avons-nous reculé ? Non. Nous avons dit à la population d'Ontario qu'elle devait accepter le gouvernement Mowat tel qu'il était et elle l'a toujours accepté depuis 23 ans ! (Appl.)

" Ne pensez vous pas que l'entrée de M. Mowat dans le gouvernement Laurier sera une grande garantie pour les droits de la minorité de Manitoba ?

" Dans Ontario figurez-vous que nous avons des Canadiens-français. Ils ont l'audace de parler le français et d'enseigner le français dans leurs écoles ! C'est un grand crime, n'est-ce pas ? (Rires prolongés.)

" Savez-vous que les bons et loyaux conservateurs de ma province nous ont blâmés à cause de cela ? On s'est moqué d'eux et nous les avons laissés parler et enseigner le français.

" M. Mowat va entrer dans le cabinet Laurier pour faire prévaloir ces grands principes de justice." (Immenses applaudissements.)

A la suite de son magnifique discours, M. Ross reçut un superbe bouquet.

L'HON. F. LANGELIER

Vu l'heure avancée de la soirée M. Langelier se contenta de rappeler les blagues de sir Charles Tupper à Québec en 1891. Il a bien amusé l'auditoire en lui lisant des extraits du discours de sir Charles et du *Morning Chronicle* du lendemain.

M. C. FITZPATRICK

L'assemblée appela à grands cris le brillant avocat. Il remercia au nom de la population anglaise MM. Laurier et Ross des deux discours qu'ils venaient de prononcer, puis l'assemblée se dispersa après avoir crié des hourras pour MM. Laurier, Ross, Langelier et Fitzpatrick et un dernier bien pour Sa M. festé la Reine.

L'hon. M. Nantel est arrivé à Québec ce matin

L'"ELECTEUR" D'AUJOURD'HUI

L'Electeur est publié aujourd'hui à 6 pages.

On pourra lire en 3e un article remarquable du *Globe* sur l'hon. M. Laurier et on 4e le programme officiel du parti libéral.

La situation politique à Québec

Son Honneur le lieutenant gouverneur Chapleau est arrivé à Québec ce matin.

Il est à peu près certain que l'hon. M. Nantel sera appelé aujourd'hui même à former le nouveau ministère.

Quelle combinaison formera-t-il ?

Il y a beaucoup à parier que l'élément castor en sera éloigné. Les antipathies de M. Nantel à cet égard sont trop connues pour que l'on entretienne le moindre doute.

Il y a plus, on dit que l'hon. T. C. Casgrain et l'hon. M. Chapais sont convenus de refuser tous deux toute offre de portefeuille venant de M. Nantel.

Comme nous le disions l'autre jour le public peut donc se préparer à assister à un bal de première classe.

Une autre preuve

On connait la tactique adoptée par la presse bleue. Elle consiste à représenter comme les alliés du parti libéral les torys sectaires d'Ontario et à citer leurs déclarations pour effrayer la population catholique de notre province et l'éloigner de M. Laurier.

Si l'énormité d'un crime est proportionnée au mal qu'il produit, que doit-on donc penser de ces écrivains qui volontairement, sciemment, se livrent à ce véritable brigandage ?

Dalton McCarthy l'allié de Wilfrid Laurier !

Ouvrez donc le *Star* de mardi, arrivé hier à Québec, et lisez le rapport télégraphique qui y est fait du dernier discours prononcé par ce même M. McCarthy à Brockville.

C'est une véritable charge du chef du tiers parti contre le chef libéral.

M. McCarthy dit en substance : L'alliance Laurier-Mowat doit effrayer toutes les provinces anglaises, car ce n'est rien moins qu'un complot pour avancer les intérêts catholiques dans cette colonie anglaise.

" Mr Laurier was for the re-establishment of separate schools and sir Oliver Mowat and his colleagues stood with him. Mr McCarthy asked the electors not to send a Laurier man to Parliament but a McCarthyite. He did not say at Owen Sound that he wished for Mr. Laurier's return. What he had said was that Mr. Laurier's return was inevitable. Sir Charles Tupper would not have more than fifty or sixty members behind him in the new Parliament, and he (McCarthy) hoped to have a sufficient following to hold the balance of power, and keep Mr. Laurier straight. "

(*Traduction*)

" M. Laurier, dit-il, était en faveur du rétablissement des écoles séparées et sir Oliver Mowat et ses collègues se sont rangés de son avis." M. McCarthy demanda aux électeurs de ne pas envoyer au parlement un candidat de M. Laurier mais de M. McCarthy. Il n'a pas dit à Owen Sound qu'il désirait le succès de M. Laurier. Ce qu'il a dit, c'est que l'avènement de M. Laurier était inévitable.

Sir Charles n'aura pas plus que 50 à 60 députés à sa suite dans le nouveau parlement et lui, M. McCarthy, espérait avoir une suite suffisante pour lui permettre de tenir la balance du pouvoir et tenir M. Laurier en échec. "

Puis M. McCarthy continua :

" Sir Charles Tupper insults and coerces the Province, while Mr. Laurier says the hand should be gentle but firm, but he will reimpose Separate Schools on Manitoba if the Provincial Legislature does not do it. He was more afraid of this since it had been announced that sir Oliver Mowat is to join hands with Mr. Laurier. He declared that the hierarchy would have nothing but Separate Schools, and no amount of conciliation or investigation could change that demand, and Mr. Laurier will see that the demand is carried out." (De la page 2 du *Globe* du 5 mai.)

(*Traduction*)

" Sir Charles Tupper insulte la province et l'opprime, tandis que M. Laurier dit que la main doit être douce mais ferme, et il imposera de nouveau les écoles séparées à Manitoba si la législature provinciale ne le fait pas. Il (M. McCarthy) avait plus de peur de cela, car il a été annoncé que sir Oliver Mowat doit donner la main à M. Laurier. Il a déclaré que la hiérarchie ne voulait avoir rien autre chose que les écoles séparées, et aucune conciliation ni aucune investigation ne pourra changer cette demande, et M. Laurier verra à ce que la demande soit accordée. "

Actualités

Le beau temps est revenu aujourd'hui.

Nous jouissons d'une température charmante.

Laurier-Mowat.

L'hon. M. Angers est arrivé à Québec, ce matin.

Pourquoi les officiers de quelques-uns de nos corps militaires ne feraient-ils pas jouer leur fanfare sur la Terrasse de 4 h. à 5 h. 30 dans l'après-midi ?

Ce serait et goûté par notre population après un si long hiver.

L'hon. M. Taillon est attendu à Québec aujourd'hui.

M. J. B. Charleson assistait à la démonstration d'hier contre délégué du club libéral d'Ottawa.

Un incendie désastreux hier à South Durham, comté de Drummond. Presque toute la partie commerciale a été détruite.

Sir Oliver Mowat a reçu des centaines de télégrammes de félicitations depuis lundi.

L'entrée de ce vétéran dans l'arène fédérale pour bataille aux côtés de M. Laurier a créé un enthousiasme général et provoqué un regain d'activité dans tout l'Ontario et les Provinces Maritimes.

Nouvelles de Montréal

(De notre correspondant régulier)

Montréal, 7 mai.

Tous les évêques de la province étaient en conférence ici hier. Ils avaient été convoqués par Mgr Langevin.

On ne sait pas encore à quel décision on en est arrivé.

—L'hon. M. Chapleau est arrivé hier d'Atlantic City. Il a déclaré qu'il n'avait pas été informé officiellement de la démission de l'hon. M. Taillon. Celui-ci ne lui a ni écrit ni télégraphié.

Nouvelles de la Capitale

(De notre correspondant régulier)

Ottawa, 7 mai.

L'hon. M. Daly part pour l'Angleterre chargé d'une mission par le gouvernement. C'est une compensation pour la perte de son siège dans le cabinet.

—Le député McLeod, de St Jean, N. B., est définitivement nommé juge. C'est sa récompense pour avoir soutenu le gouvernement juqu'au bout.

—Sir Charles parlera à Montréal le 15 et le 16.

—Le premier ministre Blair du Nouveau-Brunswick est ici pour affaires professionnelles devant la Cour Suprême.

—Sir Charles a cancelé son engagement à Toronto pour le 14.

—M. Joncas n'est pas encore nommé à la place de M. Gregory mais il a la promesse de l'être aussitôt après avoir été battu à Gaspé.

Nouvelles électorales

OTTAWA

Sir Adolphe Caron se porte candidat dans cette ville.

MANITOBA

M. Dalton McCarthy a accepté la candidature à Brandon. Il doit y aller incessamment pour y porter la parole. Il visitera en même temps les autres comtés de Manitoba.

HALIFAX

Les défections dans le camp conservateur sont telles que les candidats du gouvernement sont terrifiés. Deux des conservateurs les plus marquants de la ville viennent de rejoindre avec éclat le parti libéral. C'est M. J. A. Shipman, chef de la grande maison de commerce Shipman & Co., et M. John F. Forbs, chef de la " Forbs Manufacturing Coy. "

GASPÉ

Nous lisons dans la *Patrie* :

" M. Rodolphe Lemieux est parti aujourd'hui pour aller commencer sa campagne électorale à Gaspé. Il entreprend une lutte difficile dans un comté qui est immense et il faut du dévouement pour aller se battre si loin.

" Nous sommes convaincu que M. Lemieux déploiera assez d'activité et d'éloquence pour écraser un homme à foi morte et à convictions salariées comme l'est M. Joncas.

" M. Lemieux est un superbe tribun ; il arrivera à Gaspé précédé d'une réputation de bon citoyen, d'excellent libéral, d'avocat laborieux qui vient d'être fait docteur en droit par l'Université Laval, et cela ne peut que le recommander aux électeurs.

" Nous formons des vœux pour son triomphe. "

KINGSTON

M. Metcalf a enfin obtenu sa récompense. Il est nommé gardien du pénitencier.

La nouvelle ligne régulière
Sur le Canada

Nous détachons du journal *Le Nord Maritime* du 13 avril :

Ainsi que nous l'avons annoncé, le premier départ de la ligne Dunkerque-Canada avec escale à St Pierre Miquelon, a été inauguré hier.

A cette occasion, et en attendant que cette ligne soit sous pavillon français, MM. Walbaum et Tasetti avaient lancé des invitations pour saluer solennellement le départ du premier navire.

Les armateurs avaient réuni à 3 h. dans le salon d'honneur du steamer un grand nombre d'invités parmi lesquels on remarquait MM. Fabre, commissaire-général du Gouvernement Canadien à Paris, Herbart, président de la Chambre de Commerce, M. Alfred Dument, maire, le sous-préfet, les ingénieurs des Ponts-et-Chaussées, la plupart des membres de la Chambre de Commerce, M. Cavrois, adjoint, M. Verberkmoes, directeur de la Compagnie des bateaux à vapeur du Nord, un représentant de la Compagnie Américaine du chemin de fer Canadien Pacific, M. Guillemin, inspecteur divisionnaire de la Compagnie du chemin de fer du Nord, M. Grasset de Langesc, inspecteur adjoint, le commandant du port, M. Cabois, celui de gare, etc.

MM. Sartiaux et Guillain s'étaient excusés.

Lorsque tout le monde a eu pris place autour de la table, on a rempli les coupes d'un excellent champagne des premières marques, Vve Pommery, Herdrick, Mouzet, etc., et M. Henri Walbaum a porté un toast à la ville de Dunkerque, aux administrations qui lui ont facilité l'établissement de cette nouvelle ligne qui est appelée à donner une plus grande extention et un plus grand développement à notre port.

M. Herbart lui a répondu.

M. Alfred Dumont a levé son verre à la prospérité de l'entreprise, et il a salué la présence de M. Fabre, commissaire général du gouvernement canadien, comme un gage précieux des sentiments qui unissent les Français du Saint-Laurent aux Français de France.

M. Fabre l'a chaleureusement remercié et il a affirmé que l'amitié des deux pays ne ferait que s'accroître encore, grâce aux facilité de communication offertes par le fonctionnement régulier de la nouvelle ligne si heureusement inaugurée par le *Sarnia*.

MM. Guillemin et H. Debeuham, agent de la ligne du Canadian Pacific, ont pris successivement la parole.

La plupart des invités ont ensuite visité le *Sarnia*, dont ils ont admiré les vastes proportions et les excellents aménagements.

Ce magnifique navire jauge 3,728 tonneaux ; il est de toute première côte.

Le *Sarnia* quittera aujourd'hui notre port pour effectuer son premier voyage avec un nombre considérable de passagers de 1ère et 2e classe et d'émigrants, et aussi un plein chargement de marchandises diverses.

Un pareil début permet d'augurer très favorablement des résultats de la nouvelle ligne dont les navires quitteront notre port tous les vingt jours.

Tribune libre

D'Israëli, 5 mai 1896.

Monsieur l'éditeur,

En réponse à une communication publiée dans votre numéro du 2 courant, signée J. E. Rheault, maire de d'Israëli, je dois vous dire que M. Rheault se méprend grandement s'il croit que l'auteur de l'entrefilet publié le 29 avril agissait de mauvaise foi et qu'il ignorait les faits. Le pont a été enlevé le mardi matin et ce n'est que le samedi après-midi que le Conseil s'en est occupé. C'est donc un délai de 3 jours au lieu de 3. De plus, le lendemain de l'accident, le maire se rendait dans le comté de Beauce pour affaires personnelles, et il demeurait deux jours absent. Je ne vois pas grande diligence dans cette manière d'agir.

" JUSTICE."

MARITIME
Tableau de la marée

Marée hautes à Québec (Standard time) 1896

Mai	Matin	Soir
Lundi..... 4	10 48	——
Mardi..... 5	0 05	12 09
Mercredi..... 6	1 20	1 26
Jeudi..... 7	2 19	2 34
Vendredi..... 8	3 12	3 33
Samedi..... 9	4 00	4 25
Dimanche..... 10	4 43	5 11

N. B.—Le courant continue à monter 45 minutes après la marée haute.

PHASES DE LA LUNE—Dernier quartier, le 4 mai, à 10 h. 25 a. m.

Service des Signaux

Québec, 6 mai.

L'Islet—Clair ; nord ouest. Montant, à 1.30 p m, str Druid.

Fame Point—Clair ; nord ouest. Montant, à 2.30 p m, str Bonavista.

Pointe Maquereau—Clair ; nord onest. Descendant, 3 p m, str Admiral.

Cap Madeleine—Brumeux ; nord ouest. Montant, 6 a m, str Waverley.

Maniouaganan—Clair et calme. Montant, 7 a m, goélette Snow Queen.

Cap Race—Nuageux ; fort nord est. Fortes banquises sur le rivage allant au sud ouest. Montant, 7 a m, une barque.

Low Point—Nuageux ; fort est. Descendant, 2 p m, str Kingswell.

AVIS—Par suite de la négligence des maîtres de steamers en ne montrant pas leurs signaux distinctifs, plusieurs erreurs ont été commises en rapportant les steamers de lignes, causant des inconvénients aux agents et au public. Dorénavant le préfixe ne sera pas employé, les steamers seulement seront rapportés.

H. J. MCHUGH,
Surintendant.

—Le str Lake Huron, capt. Carey, de Liverpool, 25 avril, avec 41 passagers et une cargaison générale, est arrivé à 7.40 a m, hier, et a amarré au Brise-lames. Il est parti pour Montréal, à midi, après avoir laissé ici ses passagers et partie de sa cargaison.

—Le str Lake Winnipeg, capt. Taylor, est arrivé de Montréal à 3.30 p m hier, et après avoir pris ses passagers d'ici, il a continué pour Liverpool.

—Le str Assaye, capt. Carruthers, de Liverpool, avec une cargaison générale, est arrivé dans le port la nuit dernière et a ancré au large.

—Le str Miramichi est sorti de calesèche hier, et est venu prendre son charbon au quai Crawford. Il partira cet après midi pour la Quarantaine.

Liverpool, 6 mai—Rapporté, le 24 avril, dans lat 48 N, long 36 O, " Benjamin Bangs, " Tobias, de Newcastle pour Québec.

En route pour Québec

Henry, Christiansen, Liverpool, 6 mai
Valborg, Madson, Liverpool, 6 mai
Akaba (s), ——, Hull, 6 mai

En route pour Montréal

Etolia (s), ——, Avonmouth, 6 mai

Arrivés dans le port de Québec

Goélette Minnie Bride, McCallum, Gaspé, maître.
——River Belle, Chicoine, Gaspé, maître.

En chargement

6 mai—Stadacona, ——, quai Tanguay.

Avis aux marins

Pour la grande sécurité de la Traverse, la Commission du Hâvre vient de promulguer le règlement suivant :

Aucun vaisseau ne mouillera dans cette partie du Hâvre de Québec bornée au nord par une ligne tracée au coin Sud Est du quai appartenant à la succession de feu James Gibb, généralement connu sous le nom de quai Crawford au coin Sud Ouest du quai appartenant à la succession Lagueux, généralement connu sous le nom de quai Barras, à Lévis ; et au Sud, par une ligne tracée du milieu de la Halle du marché Champlain au coin Nord Est du quai appartenant à la succession de feu D. D. Young, généralement connu sous le nom de quai Simpson, à Lévis, formant un espace d'environ quatre cents verges, mesure anglaise, ou un cinquième d'un mille nautique.

Tout transatlantique et tout voilier en tonnage, en passant du côté nord (Québec) du fleuve, dans le Hâvre de Québec, soit en montant ou en descendant, depuis la chapelle des Marins jusqu'à l'entrée des bassins Louise, devront se tenir à au moins une demi (½) encablure de l'extrémité des quais ;

Le commandant, le propriétaire ou le pilote en charge de n'importe quel vais, seaux, ou tout autre personne que ce soit, qui enfreindra le présent REGLEMENT, encourra pour chaque telle offense, une pénalité n'excédant pas quarante ($40.00) piastres.

EXAMEN PRELIMINAIRE
—DE—
L'Ecole Normale Laval

L'examen préliminaire des jeunes gens et des jeunes filles qui veulent être admis en septembre prochain, aura lieu à l'Ecole Normale (ancien pensionnat), mardi le 12 mai courant, à 9 h.a.m.

TH. G. ROULEAU, Ptre.,
Principal

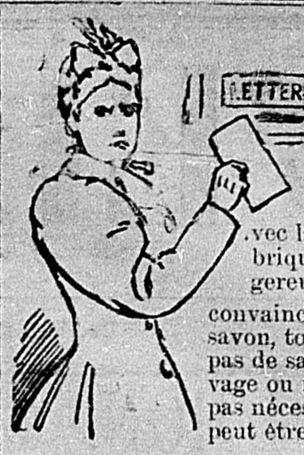
Québec, 5 mai 1896. 6-5t.

DEMANDE

On demande une servante dans une famille de trois grandes personnes. Doit fournir de bonnes recommandations.

S'adresser au No 193 rue St-Olivier.

4 mai—1 f.



Une plainte

que nous avons entendu formuler par une femme c'est que la Pearline lui gâte les mains ! Nous savions que cela ne pouvait être. Mais nous avons cependant enquêter le cas et nous avons découvert qu'avec la Pearline elle faisait usage d'une brique du plus pauvre et du plus dangereux savon. Lorsque nous l'eûmes convaincu d'employer la Pearline seule, sans savon, tout fut pour le mieux. N'employez pas de savon quand vous faites quelque lavage ou nettoyage avec la Pearline. Ce n'est pas nécessaire, c'est plus dispendieux et cela peut être dommageable. 479

DES MILLIONS emploient maintenant LA PEARLINE

EXPOSITION
—DE—
Bicycles : pour : Dames
Au Cafe du Chateau Frontenac

Une semaine seulement
COMMENCANT LUNDI, 4 MAI

22 MODELES
Columbia, Comet, Brantford
Warwick, Crescent, Antelope
Hyslop, Dayton
Regent, E. et D. Fleets

PRIX : DE $50 A $115.

Entrée sur la Terrasse

THE V. & B. SPORTING GOODS - - - - - - - Agents

6 mai—

CABINET DU MAIRE
HOTEL-DE-VILLE
Québec, 5 mai 1896.

PROCLAMATION
JOUR DES ARBRES

Attendu que en conformité avec l'article 1362 des Statuts Refondus de la Province de Québec, il a plu à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de la Province de faire LUNDI PROCHAIN, le ONZE du courant, comme

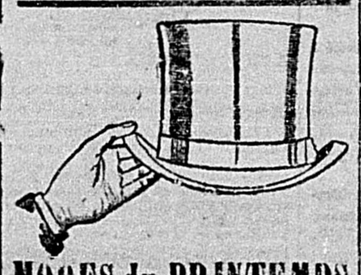
" JOUR DES ARBRES "

dans la division est de cette Province, laquelle comprend le district et la cité de Québec ;

Attendu que Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur a fait appel au public pour engager tous les citoyens à consacrer ce jour à la plantation des arbres dans toute cette partie est de la Province, je soussigné, Maire de Québec, invite les citoyens de Québec à prendre part à la dite fête, en plantant des arbres devant leurs demeures et dans les rues ou places publiques, où la chose sera possible et je prie les institutions d'éducation et les établissements publics de prendre part à la fête pour lui donner le plus d'éclat possible.

S. N. PARENT,
Maire.

Certifié
H. J. J. B. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.



MODES du PRINTEMPS
Les meilleurs chapeaux de Londres
LINCOLN & BENNETT
Imperméables pour Messieurs
GARANTIS
Ladies Hiptonette Cloaks
Paraplules, calottes de voyage
—LE TOUT—
A TRES BAS PRIX
C. R. RENFREW & CIE
35 & 37 RUE DE LA FABRIQUE
Et 5 King Street East, Toronto
30m 5m.

Quebec Snow Shoe Club
RESTAURANT
Propriétaire..... Wm Savard
SERA TRANSPORTE AU PREMIER MAI
—AU—
No 112 rue St-Pierre
Basse-Ville

M. SAVARD continuera à y tenir comme par le passé les meilleurs liqueurs et cigares.

SPECIALITE
Bières et Caraynettes
En gros et en détail
En verre, à l'assiettée, etc.
Toujours disponibles à la disposition des clients

25 avril—

DEMANDE

Un solliciteur pour une compagnie d'assurance sur la vie de première classe. Adresser

P. O. Box 358,
Québec.

6 mai-3f. m s.

Grande Ouverture
—DU—
Salon des Fumeurs
193 RUE ST-JOSEPH
En face de l'Eglise St Roch

Afin de nous bien faire connaître à nos amis ainsi qu'au public en général, pour 8 jours nous vendrons tout au prix coûtant.

14 doz de cannes bien choisies
239 doz. de pipes de tous genres.
25 mille cigarettes.
35 mille cigares.

Spécialement un lot de 5 milles cigares que nous vendrons à 70c la boîte de 50 ou 3 pour 5.

Tabac canadien en feuille supérieure, pour 6c la lbs.
Tabac Grand Havana, 8s lbs.
Tabac Kentucky Roulé, 12c lbs.
Tabac Walker, de 3 ans, 20c lbs.
Tabac Petit Quesnel, 18 lbs.

Aussi le meilleur tabac en poudre tel que le rose, fève et merise

Nous tiendrons en outre un grand dépôt de journaux de ville et de l'étranger, ainsi que des billets de la société des Arts, Artistique et Sculpture. Rendez-vous au Salon des Fumeurs pour vous convaincre.

193 RUE SAINT-JOSEPH
En face de l'Eglise St Roch

G. GAGNON & FRERE
6 mai—3f.

Le printemps est arrivé

Il faut renouveler les toilettes des dames, habiller les enfants, voir aux rideaux, tapis, etc., etc., acheter un habillement neuf ou faire nettoyer et réparer le vieux. Il faut compléter la maison en y faisant des changements, des réparations, des prélarts, des rideaux, tapis oeuf, etc., etc., acheter un habillement

LE SYNDICAT DE QUEBEC a pourvu à tous ces besoins. Les marchandises au SYNDICAT sont tellement bon marché que la rareté de l'argent n'y fait rien. Il faut compléter la maison. $75,000 de marchandises qu'il faut vendre sans égards aux prix. Une visite et vous serez convaincu.

SYNDICAT DE QUEBEC Coin des Rues Saint-Joseph et de la Couronne

ARTHUR LAVIGNE
Editeur de Musique. Importateur de
PIANOS,
ORGUES,
VIOLONS,
SYMPHONIONS,
Etc., Etc., Etc.
CHOISIS AVEC LE PLUS GRAND SOIN
Chez les fabricants les plus recommandables et vendus à
TRES BAS PRIX
Et à termes de paiement faciles

Spécialité des Pianos et Orgues sous l'administration de Monsieur HUTCHISON.

Musique nouvelle reçue constamment d'Europe et des Etats-Unis

Pianos et Orgues Réparés et Accordés

CHEZ

A. LAVIGNE
35 Rue de la Fabrique
15 Février.

CHEMIN DE FER
Québec-Central

La seule route directe entre New-York, Boston et Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre

La seule ligne avec chars Palais et Dortoirs de Québec à Boston et Springfield sans changement

Ouverture de la nouvelle route de Mégantic et Saint-Jean N. B.

Le et après LUNDI, le 27 Avril 1896 les trains circuleront comme suit :

ALLANT AU SUD

EXPRESS—Laisse Québec, par le bateau-passeur, à 1.00 p.m. Laisse Lévis à 12 3? p.m. Arrive Jonction a de Tring à 4.05 p.m., arrive à Jonction Dudswell a 6.35 p.m., arrive a Sherbrooke a 7.50 p.m., arrive St François a 4.25 p.m., arrive à Mégantic a 8.15 p.m arrive a Boston a 8.12 a m., arrive a New-York a 11.33 a.m., arrive a Portland a 8.25 a.m., arrive a St-Jean N. B. a 1.40 p.m.

Chars Palais Pullman de Québec a Springfield faisant raccordement a Sherbrooke avec chars Pullman pour Boston, ligne directe de Québec a Boston

ALLANT AU NORD

EXPRESS—Laisse New-York a 10.00, laisse Boston a 8.00 p.m., laisse Portland a 5.55 p.m., laisse Saint Jean N.B. a 4.00 p.m., laisse Sherbrooke à 8.00 a.m., laisse la Jonction Dudsweil a 9.00 a.m., laisse Mégantic a 7.15 a.m., laisse Jonction de Tring a 11.50 a.m., arrive a Lévis a 1.55 p.m., arrive a Québec, par le bateau-passeur, a 2.0 p. m.

Dortoir Pullman, direct de Springfield a Québec. Pullman et train direct de Boston a Sherbrooke et Québec.

Le train express qui quitte Québec le samedi ne se rend que jusqu'à Springfield le dimanche matin.

Les trains qui arrivent a Mégantic le samedi ne font connection avec le train pour St Jean N.B. que le lundi matin.

RACCORDEMENT—A Lévis et jonction Harlaka avec le chemin de fer Intercolonial de tous les endroits de l'Est.

A la jonction Dudswell avec le Maine Central, pour Portland et tous les endroits du Maine.

A Sherbrooke avec le Boston & Maine pour Boston, Springfield New-York, et toutes les villes de la Nouvelle Angleterre.

Le parachevement de l'embranchement de Tring et Mégantic ouvre une importante section de la Province et donne au Québec Central la route la plus courte pour le lac Mégantic et par son raccordement avec le Pacifique Canadien, la route la plus courte pour St Jean N.B. et les autres endroits des Provinces Maritimes.

Pour plus amples informations s'adresser a

FRANK GRUNDY, gérant général,
R. M. STOKING, Agent de la Cité et du District,
18 rue St Louis, Québec,
H. WALSH,
Agent général des Passagers

27 avril.

CHEMIN DE FER
Quebec, Montmorency & Charlevoix

Commençant et après lundi, le 14 octobre 1895, les trains circuleront comme suit :

Entre Québec et Ste-Anne

LA SEMAINE

Départ de Québec	Arrivée à Ste-Anne
7.55 A. M.	9.00 A. M.
6.15 P. M.	7.20 P. M.
Départ de Ste-Anne	Arrivée à Québec
6.45 A. M.	8.50 A. M.
11.50 A. M. excepté le samedi	12.55 P. M.
12.20 P. M. samedi seulement	1.25 P. M.

LE DIMANCHE

Départ de Québec	Arrivée à Ste-Anne
7.55 A. M.	9.00 A. M.
2.00 P. M.	3.05 P. M.
5.30 P. M.	6.35 P. M.
Départ de Ste-Anne	Arrivée à Québec
6.45 A. M.	8.50 A. M.
11.50 A. M.	12.55 P. M.
6.00 P. M.	8.05 P. M.

LIGNE ALLAN
VAPEURS DE LA MALLE ROYALE

1896—Arrangements d'été—1896

Service de la Malle Royale entre Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

De Liverp.	Vapeurs	De M'tréal	De Québec
16 avril	† Mongolian	2 Mai	2 mai
23 "	Sardinian	9 "	10 "
30 "	† Numidian	16 "	16 "
7 mai	Parisian	23 "	24 "
14 "	Laurentian	30 "	31 "
21 "	† Mongolian	6 Juin	6 Juin
28 "	Sardinian	13 "	14 "

Les steamers marqués comme cela n'arrêtent pas à Rimouski ou Londonderry.

TAUX DU PASSAGE DEPUIS QUEBEC

Cabines - - - $50.00 et plus
Intermédiaires - - $30.00
Entrepont - - au plus bas prix
Billets de retour à des taux réduits

Service de Glasgow, Québec et Montréal

De Glasgow	Vapeurs	De Mont. ou avant le
16 avril	Pomeranian	3 mai
23 "	Siberian	10 "
30 "	Grecian	17 "
7 mai	Sarmatian	24 "
14 "	Scandinavian	31 "
21 "	Pomeranian	7 Juin
28 "	Siberian	14 "

Service de Londres, Québec et Montréal

De Londres	Vapeurs	De Mont. à Londres ou avant le
15 avril	Monte Vidoan	3 mai
29 "	Canadian	17 "
9 mai	Brazilian	27 "
20 "	Rosarian	6 Juin

Pour plus de détails s'adresser à
ALLANS, RAE & CO.,
Agents.

28 avril 1896.

Quebec Steamship Co.
LIMITED

Le steamer en fer à deux hélices CAMPANA, 1700 tonnes devra partir de Québec

Mercredi, 13 mai, à 1 heure pour Pointe au Père, Gaspé, Malbaie Percé, Summerside, Charlottetown et Pictou, arrêtant, excepté à Pointe au Père, quelques heures à chaque place pour permettre aux passagers d'aller à terre.

Pourvu de toutes les commodités pour passagers.

Les expéditeurs sont priés d'indiquer en toutes lettres le port de destination sur les colis pour éviter des erreurs de déchargement.

Pour fret ou passage s'adresser à
ARTHUR PAHER,
Secrétaire.

R. M. STOCKING,
Agent de passage,
18 rue St-Louis

2 mai.

C. E. TASCHEREAU
NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque de bonnes garanties

Par grosses ou petites sommes

Facilités spéciales pour les fabriques et communautés religieuses

BOULEVARD ST-PIERRE, Québec
Téléphone 497.

L'hon. Wilfrid Laurier

Esquisse de son caractère et de sa conduite comme chef du parti libéral

Le *Globe*, le grand organe libéral d'Ontario, a publié une remarquable étude sur l'hon. M. Laurier. Nous sommes sûr que nos lecteurs nous saurons gré de mettre sous leurs yeux des extraits de ce bel article :

" Lorsque les députés libéraux se choisirent un chef, pendant la session de 1887, pour succéder à M. Blake, ils firent une action bien plus remarquable qu'ils ne le soupçonnaient. Ses conséquences vont aller beaucoup plus loin qu'ils ne l'avaient alors anticipé. On regarda ce choix comme une simple affaire de discipline de parti dont la sagesse ou le succès n'était pas sans laisser des appréhensions. Cette action va finir par marquer une époque nationale. Jamais un parti ou un pays n'a été servi par des chefs d'un caractère plus élevé, aux intentions plus pures ou plus fermes et doués d'une plus grande puissance intellectuelle que les hommes dont les noms sont écrits dans le Panthéon du libéralisme canadien. Sans prétendre, toutefois, que par son choix de 1887, le parti libéral s'est donné un chef supérieur à ses prédécesseurs, quand nous l'examinons au point de vue où l'histoire se placera pour l'apprécier, nous croyons que son nom sera écrit en lettres d'or dans l'histoire du Canada. Pour démontrer combien ceci est vrai, et loin de toute idée de panégyrique, il suffit d'examiner les conditions du pays à cette époque et le caractère du chef Wilfrid Laurier."

Ici l'auteur de l'écrit fait une peinture de la situation du pays en 1887. Il rappelle les éloquentes dénonciations de M. Blake contre l'immoralité politique, si bien établie plus tard devant le Parlement ; l'apathie de l'opinion publique : les animosités entre les races, entre les religions et entre les provinces ; il nous montre le Parlement esclave d'un pouvoir exécutif autocratique ; les comtés corrompus ; le gouvernement au pouvoir des corrupteurs ; le trésor public mis en coupe réglée au profit des favoris ; la population stagnante et l'immigration insignifiante ; le Nord-Ouest vide ; notre dette publique et nos dépenses follement augmentées ; notre tarif oppressif ; notre commerce détourné de sa voie naturelle et le mur toujours de plus en plus élevé entre nous et nos puissants voisins par cette mauvaise politique.

Telle était en 1887 comme en 1891 la situation du Canada, quand, le parti libéral s'est donné son chef actuel.

...." C'est dans de pareilles conditions que le parti libéral a placé à sa tête M. Wilfrid Laurier. Que dire de l'homme qui a entrepris la tâche délicate de représenter les deux races et de remplir la position de chef, dépouillé de tout préjugé de race ou de Province et qui s'est montré Canadien dans le sens le plus large et le plus profond du mot—dans l'acception où ce mot sera compris par les générations futures, quand les divisions de races auront disparu dans la fusion de toutes les nationalités Européennes que la destinée a appelées sur le sol de cette moitié du continent Américain ? Il faut pour cela un caractère exceptionnel.

" Bien que comparativement étranger dans les provinces de langue anglaise, il s'est conquis une immense influence dans la province de Québec et parmi ses collègues en Parlement. Son élévation au poste de chef n'a pas été un pur accident.

En 1887, on pouvait, il est vrai, considérer ce choix comme un expédient comportant ses dangers ; mais après l'expérience des années, l'action du parti libéral paraît avoir été simplement le résultat d'une longue série d'événements destinés à donner au Canada un chef renfermant dans sa personne cet idéal de moralité politique, de confiance en soi-même, d'unité, qui doivent, comme nous avons l'habitude de le dire, pénétrer d'eux-mêmes dans la vie nationale du pays, avant que leurs fondations puissent être jetées avec fermeté et largeur.

Notes biographiques.

" Wilfrid Laurier naquit dans le petit village de St-Lin, le 20 novembre 1841. Son père était Carolus Laurier, arpenteur provincial et un citoyen aussi aimable qu'exemplaire. Quand l'enfant fut arrivé à l'âge de fréquenter l'école, il fut placé dans une école mixte où comme il l'a dit plusieurs fois devant des auditoires écossais dans Ontario, il s'est trouvé en compagnie de petits camarades écossais. Et, lorsqu'il racontait comment il se battait avec les petits écossais et comment il faisait l'amour aux petites écossaises, admettant qu'il obtenait beaucoup plus de succès avec celles-ci qu'avec les premiers, il n'a jamais manqué de dissiper la gravité proverbiale de ses auditeurs et de provoquer un franc éclat de rire. Il est qu'il sera éternellement reconnaissant à son père de l'avoir envoyé à cette école. Car c'est à cela qu'il doit entre la longue et profonde amitié de beaucoup d'Ecossais, son admiration pour le caractère britannique.

" De bonne heure dans sa jeunesse il manifesta sa supériorité intellectuelle et ce talent oratoire qui devait le porter si haut.

" Il commença à étudier le droit à Montréal en 1860 et quatre ans après il était admis au barreau. Il y exerça sa profession pendant trois ans, puis s'en alla à l'Avenir, dans les Cantons de l'Est, où il recueillit dans la main mourante d'Eric Dorion la plume du rédacteur du *Défricheur*. Laurier avait bien le talent et le tempérament nécessaires pour lui assurer du succès dans le journalisme, il ne se fut pas trouvé dans des conditions financières si défavorables. Ces conditions furent telles que le journal ne vécut que quelques mois après qu'il en eut pris la direction. Ce fut sans doute un grand désappointement alors, mais un quart de siècle après, le chef libéral sourit lorsque ses adversaires font allusion en plaisantant à cette feuille qui ne vécut que quelques mois sous sa direction.

" Après cet essai dans le journalisme, il ne retourna pas à Montréal. Il alla se fixer à St-Christophe, le chef-lieu du district judiciaire d'Arthabaska. Un beau matin les habitants de l'endroit lisaient avec indifférence sur une petite enseigne : *Wilfrid Laurier, avocat.* L'enseigne y est toujours restée depuis—le village fut appelé Arthabaskaville,—mais la renommée du nom qu'elle porte s'étend aujourd'hui d'un bout à l'autre du Dominion. Celui qui semblait avoir été s'ensevelir dans ce modeste village de la province de Québec a conquis l'estime de tous les Canadiens, à quelque race, à quelque condition qu'ils appartiennent, qui sont venus en contact avec lui et qui ont subi le magnétisme de sa personne.

Son début au Parlement.

" Le jeune avocat, grâce à son caractère sérieux, grâce à la sympathie qui s'exhale de sa personne, grâce au charme de ses manières exquises, grâce à son remarquable talent oratoire et à sa grande honnêteté en affaires, se fit en peu de temps une grande popularité dans tout le district. Louis Fréchette, le poète lauréat qui est son contemporain a dit de lui : " Je fus frappé par l'élé- " vation de cette intelligence, par la " tournure si philosophique de cet " esprit, dont la multiplicité et la " variété des connaissances étonnaient " dans un pays où les hommes de " profession croient se compromettre " en lisant autre chose que les livres " qui traitent de leur spécialité."

" En 1871, les comtés de Drummond et Arthabaska l'élirent leur député à l'Assemblée législative de Québec, à une majorité de 1,000 voix sur son adversaire M. Hemming, l'ancien membre. Ceux qui se rappellent ses débuts à la chambre disent qu'il produisit un grand effet autant par la hardiesse et l'autorité avec lesquelles il traita les questions politiques que par l'art oratoire qu'il déploya.

" Quel était donc ce nouvel orateur, dit encore Fréchette, disert, " érudit, captivant, qui en imposait " même à ses adversaires par sa parole " si châtiée, si élevée, si courtoise " dans le blâme ou l'ironie, surtout " si mesurée dans l'entraînement de " la discussion ?

" L'effet produit fut magique. Je " crois entendre encore le tonnerre " d'applaudissements qui ébranla les " galeries lorsque, à la fin d'une période " de imagée où il avait fait défiler, " sous les regards de ses auditeurs, " la caravane immense et triste de " nos compatriotes émigrant aux " Etats-Unis, l'orateur jeta au gou- " vernement du jour son allusion san- " glante au mot célèbre des condamnés de l'ancienne Rome : *Ave, Caesar, morituri te salutant !*

" Le lendemain, le nom de Laurier " était dans toutes les bouches. Et " tout le monde se souvient comme ces " deux syllabes, dans leur signification " héroïque, sonnaient juste et clair, " avec leur timbre de pièce d'or pur " de tout alliage et frappée au bon " cours."

" Voilà le tribut éloquent rendu à M. Laurier par son brillant compatriote. Le discours lui-même confirme ce témoignage. Il nous dit que le débutant de 1871 était un orateur accompli, et le discours démontre que l'apprenti était en réalité un maître. Que l'orateur qui aujourd'hui n'a pas son égal parmi nous ne connut pas la période lorsqu'il étonna les oreilles de ses auditeurs avec ses brillantes fleurs de rhétorique, nous croyons la chose assez naturelle. Nous découvrons dans ce discours la preuve du caractère et du but par delà l'éloquence qui révéla à la population de Québec une nouvelle étoile au firmament politique. Nous trouvons dans ce discours ce patriotisme élevé, cette honnêteté d'intention, cette droiture de langage et ce courage qui l'ont toujours distingué depuis. Dès 1871, nous trouvons le jeune orateur, mettant de côté la prudence des esprits ordinaires, pour dire à ses compatriotes de rudes vérités, comme il le disait, au lieu de courtiser la popularité en se servant d'un langage plus doux. Dans son premier discours devant la chambre, il aborda la question de race et il n'eut pas peur de toucher aux sentiments les plus délicats des siens.

" Nous sommes entourés, dit-il, " par une race forte et vigoureuse, " possédant une activité dévorante et " qui a pris possession de l'univers " entier comme le champ où doit " s'exercer son labeur. Comme Ca- " nadien-français, monsieur, il me fait " peine de voir mes compatriotes " constamment surpassés par ceux " d'origine Britannique. Nous de- " vons admettre que jusqu'à présent " nous sommes restés en arrière com- " me race ; nous pouvons sans honte " admettre la chose parce qu'elle s'ex- " plique par des raisons politiques " qui ne dénotent aucune infériorité " de notre part. Après la cession les " Canadiens, désireux de conserver " intact leur héritage national, ne " comptèrent que sur eux-mêmes et " abandonnèrent toutes relations avec " le reste du monde.

" Cette politique eut pour résultat " immédiat de les tenir dans l'igno- " rance des réformes qui s'accomplis- " saient tous les jours chez leurs " voisins et de les renfermer dans le " cercle étroit de leurs vieilles théo- " ries. D'un autre côté, le sang " nouveau qui s'introduisait dans la " colonie venait du pays le plus avan- " cé sous le soleil en fait de commerce " et d'industrie. Ces hommes ap- " portèrent avec eux la civilisation " de leur mère-patrie et leurs forces " se renouvelèrent sans cesse par un " courant d'immigration continuel " qui grossissait non-seulement leur

Le Chef du Parti Libéral Canadien

" nombre mais aussi leurs connais- " sances et leurs idées. Il n'y a donc " pas de honte à admettre que nous " fûmes vaincus par de pareils hom- " mes dans de semblables circons- " tances.

" Aujourd'hui, les temps sont chan- " gés et l'heure a sonné pour nous " d'entrer en lice avec eux. Nos an- " cêtres respectifs furent ennemis et " se sont faits une guerre sanglante ; " mais nous, leurs descendants, unis " sous le même drapeau, nous ne " combattons pas d'autres combats " que ceux d'une émulation généreuse " pour la suprématie dans le commer- " ce, l'industrie et dans la science de " l'art de la paix. "

" Ce langage n'était pas celui d'un débutant ordinaire. Il y avait de l'apostolat dans la voix musicale du jeune avocat d'Arthabaskaville prêchant cet évangile en français à ses compatriotes français. L'orateur termina son discours après avoir indiqué les réformes qui, suivant lui, s'imposaient à la province de Québec, puis, il ajouta :

" L'Angleterre est devenue grande " parce qu'elle a bien compris ces " principes. Là aucune question ne " languit. Aussitôt qu'un abus est " signalé ou qu'une réforme est de- " mandée, le gouvernement, qu'il soit " Whig ou Tory, y donne immédiate- " ment son attention et la chose n'est " jamais abandonnée tant que l'abus " n'a pas disparu ou que la réforme " n'a pas été accomplie. Nous au con- " traire, nous restons attachés à nos " vieux préjugés et à notre amour- " propre : nous n'avons pas le cou- " rage d'admettre que nous ne som- " mes pas parfaits et qu'il reste quel- " que chose à faire. J'avoue qu'en " signalant ces défauts on m'accusera " peut-être de manquer de patrio- " tisme, mais faire le contraire ne " serait pas du patriotisme et ce n'est " pas ainsi, non plus, que je l'entends. " Mon patriotisme à moi consiste " plutôt à dire à mon pays de rudes " vérités qui l'aideront à sortir de la " léthargie dans laquelle il est plongé " et qui le mettront une bonne fois " sur la voie du progrès et de la véri- " table prospérité."

Voilà le secret de ce remarquable caractère,—le courage et la force de faire face aux préjugés et de les terrasser ; telle est la ligne de conduite, brillante comme un filon d'or, qu'il a suivie durant toute sa carrière : ce qu'il veut, c'est la fusion des races dans une émulation amicale, lesquel les porteront plus tard le nom de Canadien.

L'avène fédérale.

" C'est en 1871 qu'il entra dans le parlement fédéral. Le jour où dans cette session il prononça son discours contre l'expulsion de Louis Riel de la Chambre, sa réputation avait franchi les limites de sa province et s'étendait dans tout le Dominion. Il avait parlé en anglais pour la première fois et du coup il s'était placé au rang des orateurs les plus éloquents de la langue anglaise. L'enthousiasme qu'il provoqua fut extraordinaire dans cette atmosphère pourtant si froide du parlement. Quand il reprit son siège, la chambre éclata en applaudissements et il fut entouré par les ministres et par une foule de députés qui s'empressèrent de venir lui offrir leurs félicitations. Dès lors, sa place était marquée dans le cabinet et lorsqu'une vacance se présenta en 1877, il fut appelé à la remplir. On lui confia le ministère du Revenu de l'Intérieur, mais il n'occupa cette position que peu de temps ; l'année suivante, il était sur les bancs de l'opposition avec Mackenzie, Blake, Cartwright, Mills et ses autres collègues du parti libéral qui avaient surnagé après les élections de 1879.

" De quelque côté que l'on examine le caractère de cet homme, l'on se convaincra et de ses hautes qualités et de ses qualifications comme chef, quelles que soient les épreuves aux quelles il puisse être exposé. Il devait inévitablement arriver à la tête de son parti. Si tout le monde n'était pas de ce sentiment en 1887, c'est parce que l'homme n'avait pas été apprécié jusque là à sa vraie valeur.

" Après 1879, M. Laurier exerçait une grande influence dans sa province mais grâce à l'isolement des provinces, notre population ne le connaissait que de nom. Il y a plus encore : le fait qu'il était d'origine française souleva contre lui de ridicules préjugés. C'est en vain que l'on disait qu'il appartenait à l'école libérale anglaise. C'était un phénomène politique nouveau qu'un chef proclamant hautement et fièrement son origine française et professant en même temps les principes les plus élevés du libéralisme anglais. On devait s'attendre à ce que la masse prit un peu de temps à comprendre cette situation et à l'accepter. Toutefois, il n'aurait jamais existé un doute sur la parfaite sincérité et sur les qualifications du nouveau chef si la forte lumière qui éclaire les caractères de nos propres hommes publics avait pu être projetée sur sa carrière depuis ses débuts jusqu'aujourd'hui.

" On se serait rappelé les échos de sa voix, lorsque, à une date aussi éloignée que 1877, il s'écriait en français, en pleine cité de Québec, au nom du vrai libéralisme :

" Qu'y a-t-il de plus grand que " l'histoire du parti libéral Anglais " pendant ce siècle ? " Et après avoir rappelé les noms de Fox, O'Connell, Grey, Brougham, Russell et Jeffrey, il cita la lettre dans laquelle MaCauley décrit la scène au parlement après l'abolition des bourgs pourris, puis il s'écria :

" Je connais peu de pages qui font " plus d'honneur à l'humanité que " cette simple lettre nous montrant " ces natures anglaises calmes, mais " déterminées dans la lutte, ne sentant " l'émotion qu'après la bataille gagnée, " parce qu'un acte de justice a été " accompli et qu'un abus a été arra- " ché du sol de la vieille Angleterre. " MM. les membres du club Cana- " dien, libéraux de la province de " Québec, voilà nos modèles ! voilà " nos principes ! voilà notre parti ! "

" Il exprima les mêmes sentiments à Toronto en 1886, dans une assemblée publique, alors que M. Blake était encore chef :

" Je suis d'origine française et j'ai " l'orgueil de ma race : en politique " je suis un libéral anglais. Les " principes que je professe sont le " fruit de l'étude et de la réflexion et " ils ne me viennent pas du pays de " mes ancêtres. Ils me viennent de " l'Angleterre, cette mère généreuse " des libertés modernes. J'appar- " tiens à l'école de ces hommes qui " remplissent les pages de l'histoire " d'Angleterre et qui n'ont pas craint " de faire face aux puissants pour la " conquête d'un droit. J'appartiens " à l'école des Hampden, des Pym, " des Russell, des Somers et des " Burke."

....." M. Laurier est cultivé et éloquent, mais cela n'aurait pas suffi à dissiper tous les préjugés soulevés par son choix comme chef. Non, le vrai secret de sa victoire se trouve dans cette esprit de liberté et de libéralisme qui n'est ni le produit de l'éloquence ni le résultat de la culture.

" Qui voudrait prétendre qu'un pareil homme n'est pas qualifié pour être chef ? La chose n'est plus mise en question. La réponse qui est venue au parti libéral en chambre qui l'avait placé à sa tête venait de toutes les parties du pays où il y a une population anglaise ; elle venait, nous sommes fiers de le dire, du cœur du peuple.

" Nous de la province d'Ontario nous avons appris à mieux connaître la population de la province de Québec et nous y avons trouvé une sympathie plus grande et plus générale que nous ne pensions. Nous avons découvert que l'amour du nom canadien n'est pas limité à une seule province et que l'amour de la liberté Britannique, ainsi que des institutions qui en sont le fruit, n'est pas l'apanage exclusif d'une seule race.

" Le devoir des citoyens d'origine anglaise au Canada, est de suivre loyalement un chef qui, bien que ses principes et ses aspirations politiques aient été façonnés sur des modèles anglais est de la même origine que la minorité. Si un tel homme n'a pas le droit d'aspirer à la plus haute position dans son pays, cela ne fait pas honneur à la race dominante et n'est pas rassurant pour la future harmonie dans le Dominion.

" Heureusement qu'il n'y a rien à craindre de ce côté. La réception que M. Laurier a reçue chaque fois qu'il est venu dans Ontario, même dans les endroits qui passent pour les plus ultra-anglais, aussi bien que dans sa tournée dans les provinces de l'Ouest ne laisse plus de doute sur la cordialité avec laquelle il est accepté partout comme chef.

Son dossier comme chef.

" On a eu depuis 1887 une foule d'occasions de constater que le chef qu'on avait choisi était à la hauteur de la situation. Ceux qui ont été ses collègues ont été à même d'apprécier la merveilleuse souplesse de son caractère dans les moments difficiles. Pour esquisser son caractère, il faut mentionner une série de qualités supérieures qui défient toute description. Ses critiques l'ont quelquefois accusé de manquer de force de caractère. Il n'y a rien de plus faux. Ceux qui le connaissent dans l'intimité savent que sous sa délicate courtoisie et sa réserve respectueuse, il y a une inébranlable fermeté de volonté, une fois que son jugement est formé. Son caractère est franc et indépendant.

" Quant à son courage moral, il en a donné une preuve éclatante lors de la visite qu'il fit à Toronto et dans le discours qu'il y prononça durant l'agitation passionnée provoquée par la question des Biens des Jésuites. Son attitude ne fut pas celle d'un politicien provincial ni d'un chef ordinaire de parti. Devant ce vaste auditoire, il attaqua de front les préjugés et exposa des vues pleines de largeur. Et ceux qui se rappellent le courage indomptable, la force morale, le calme et la détermination qu'il déploya dans cette circonstance ne mettront jamais en doute la fermeté de son caractère ni son droit à la position de chef.

" Le but qui ressort dans toute sa carrière, nous le trouvons dans ses propres paroles : aider à accomplir les fins pour lesquelles la confédération a été établie, rapprocher les races les unes des autres, adoucir les aspérités dans leurs relations mutuelles et unir ensemble les différents groupes de sujets britanniques qui sont dispersés sur tous les coins du pays. Ce but, il l'a poursuivi avec fermeté et il n'y a pas de meilleure preuve de la hauteur et de la force de son caractère que la foi inébranlable qu'il a montrée dans les principes qu'il professe. Ses appels au libéralisme ne sont pas de vaines déclamations ; ils viennent du fond de son cœur, ils tiennent de sa nature même. Il a foi dans le triomphe des idées libérales et c'est une prévoyance bien supérieure aux conjectures politiques ordinaires. Familier avec la politique du pays comme avec la nature humaine, il est un tacticien adroit, un homme politique fertile en ressources, sans jamais compromettre sa dignité d'homme d'état. Il dirige son parti sans commettre de faute et il prépare ses embûches parlementaires sans le moindre faux pas.

" Il est tout naturel que dans une chambre et dans un parti-mixtes, il surgisse des questions de nature à provoquer des opinions irréconciliables. Sir John MacDonald lui-même, dont la stratégie consistait plutôt en des tours de passe-passe s'est souvent trouvé en face de situations inextricables.

" M. Laurier s'est toujours montré opposé à toute compromission sur les questions de principes. Quand il parle au peuple, il ne recherche pas ses applaudissements, il n'essaie pas de le cajoler ou de l'amuser ; non, il s'efforce de le convaincre. Il est remarquable pour ses fines reparties qui prouvent combien son esprit est souple et prime-sautier. Son discours est clair, franc et simple. C'est le modèle de cette clarté qu'il admire comme l'un des traits caractéristiques des orateurs anglais. Toutefois, il n'est pas dépourvu de ces qualités françaises qui sont le magnétisme et l'esthétique, mais il est sobre et classique, rempli d'une grâce et d'une pureté attiqués. A quoi bon parler de son éloquence à la population d'Ontario ? Il vaut beaucoup mieux lui donner quelqu'idée de son caractère en dehors de son prodigieux talent oratoire.

Les questions économiques.

" M. Laurier a montré dans la discussion des questions économiques qu'il s'était rendu maître de ce sujet. Vous ne trouverez dans les discours d'aucun autre homme public une connaissance plus approfondie de la situation du pays, de ses besoins et des vrais principes qui doivent être appliqués au commerce et à l'industrie.

" Sir John Macdonald ne prenait qu'une part secondaire à la discussion des questions économiques. Sir John Thompson, dans la seule occasion où il offrit à la chambre quelques observations sur la question du tarif et du commerce montra qu'il n'avait pas eu le temps d'étudier lui même ces sujets. M. Laurier, au contraire, aborde ces questions avec autant de facilité que les autres. Dans les assemblées qu'il a tenues dans toutes les parties du Dominion, il a traité ces sujets comme les autres branches de la science gouvernementale. Et des Provinces Maritimes à l'Océan Pacifique, on lui rendra le témoignage qu'il les a discutés avec une clarté et une précision remarquables.

" Les élections générales de 1891 furent sa première épreuve comme chef devant le peuple. Il consacra la plus grande partie de son temps dans sa propre province et les témoignages suivants recueillis pendant la chaleur et le bruit de la bataille peignent son caractère pendant la campagne électorale :

" Le *Witness* : " M. Laurier a passé une journée tranquille et bien que fatigué par ses labeurs antérieurs, il était de bonne humeur et aimable pour tout le monde. Quel agrément de causer avec un homme si différent des politiciens facétieux et cajoleurs ! M. Laurier, grâce au charme de sa conversation, à la pureté de son caractère se fait des amis même parmi ses adversaires les plus outrés. Il fait sa bataille comme un homme, pouce par pouce, et il gagne du terrain partout où les électeurs considèrent les hommes d'abord et la politique ensuite."

" Le correspondant du *Mail* de Toronto écrit dans le même sens :

" Il est remarquable de voir qu'au milieu de l'excitation de la campagne, M. Laurier, le chef libéral, ne se soit pas départi de ses manières habituelles. Depuis l'ouverture de la lutte il est encore à prononcer un mot désagréable à l'adresse de ses adversaires. Il a traité tous les questions à leur mérite et à toutes les clameurs il a fait une réponse digne. Ses plus violents adversaires eux-mêmes admettent qu'il fait la lutte comme un homme et que sa conduite contraste singulièrement avec celle de certains chefs politiques qui parcourent actuellement le pays. "

N'est-il pas raisonnable de croire qu'un homme comme lui, dont nous venons d'esquisser le caractère, était destiné à occuper la plus haute position non seulement dans son parti, mais aussi dans son pays ? N'est-il pas raisonnable de penser que lorsqu'il sera appelé à la tête du gouvernement les intérêts du pays seront en sûreté sous sa gouverne ? Et, jetant un coup-d'œil dans l'avenir, ne pouvons-nous pas espérer que dans l'année où lord Durham écrivait : " J'ai " observé qu'il était oiseux de tenter " d'améliorer les lois et les institutions " du pays tant que nous n'aurons pas " réussi à mettre fin à la mortelle " animosité qui divise maintenant les " habitants du Bas Canada en deux " catégories hostiles, les Français et " les Anglais,"—dans cette année naissait dans le village de St-Lin le futur chef qui devrait personnifier cette union des deux races qui s'accomplira non pas par des constitutions, mais par des hommes.

A partir de LUNDI, le 4 MAI prochain les trains partiront du Terminus, rue St André, Jetée Louise, Québec, et arriveront comme suit :

DEPART DE QUEBEC

7.30 a. m. — Express direct, marchant tous les jours excepté le dimanche, arrivant à Roberval à 6.55 p. m. et à Chicoutimi à 9.10 p.m.

5.20 P. M. — Malle locale, tous les jours, excepté le dimanche, arrivant à St Raymond à 7.15 p.m., et se rendra jusqu'à la Rivière à Pierre le lundi, mercredi et vendredi, y arrivant à 9.20 p. m.

6.40 P. M. — Express direct samedi avec char dortoir pour Chicoutimi, arrivant à Roberval à 6.05 et à Chicoutimi à 9.00 dimanche matin.

ARRIVEE A QUEBEC

9.00 A. M. — Malle locale partant de St Raymond tous les jours, excepté le dimanche, à 6.15 a. m., et partant de la Rivière à Pierre à 4.45 a.m., le mardi, jeudi et samedi.

8.40 P. M. — Express direct partant de Chicoutimi à 6.00 a. m. et de Roberval à 8.00 a. m. lundi, mercredi et vendredi.

Sur la division des Basses Laurentides les trains voyageront comme suit : L'express direct part de Québec les mardi et jeudi à 7.30 a.m. arrivant à la jonction Garneau à 1.30 p.m. Au retour part de la jonction Garneau lundi, mercredi et vendredi à 2.10 p.m. arrivant à Québec à 5.10 p.m. Le train local part de la jonction Rivière à Pierre à 8.00 p.m. le lundi, mercredi, vendredi et samedi, arrivant à la jonction Garneau à 12.01 a.m. Départ de la jonction Garneau à 2.10 p.m. le samedi, et 2.50 p.m. mardi et jeudi, arrivant à la jonction Rivière à Pierre à 5.50 et 5.50 p.m. respectivement.

20 minutes au Lac Edouard pour prendre le lunch.

SERVICE SUBURBAIN — Des billets de saison seront vendus aux prix réduits ordinaires durant les mois d'été, donnant droit au transport gratuit des effets de ménage et des provisions pour la consommation journalière.

Billets de retour de première classe aux prix d'un simple billet, de Québec à toutes les stations au nord de Charlesbourg Ouest, émis les samedis, bons pour revenir jusqu'au mardi suivant.

Excellentes terres à vendre par le Gouvernement dans la vallée du Lac St Jean à des prix nominaux.

Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles et une quantité limitée de leurs effets de ménage GRATIS.

On peut se procurer des billets de passage chez R. M. STOCKING vis-à-vis l'hôtel St Louis ; au Chateau Frontenac et au bureau du Pacifique, 14 rue Buade.

Alex. Hardy
Agent Général P. & P.
J. G. Scott.
Secrétaire et Gérant.

1er Mai

THOMAS GAGNON

MEUBLIER

Grande Réduction
3 MOIS SEULEMENT

Set de chambre à coucher en bois dur de $10.00 en montant jusqu'à $310.00.
Set de salon de $20.00 en montant.
Set de salle à dîner de $15.00 en montant.

Meubles d'un fini parfait

Cette réduction spéciale est faite dans le but de diminuer le stock en vue d'améliorations importantes à faire à mon établissement.

Venez voir nos prix avant d'acheter ailleurs et je vous garantis satisfaction.

Thomas Gagnon
EBENISTE
721 Rue Saint-Valier
St Sauveur
5 a-1m

ARTHUR LAVIGNE

Editeur de Musique, Importateur de

PIANOS, ORGUES, VIOLONS, SYMPHONIONS, Etc., Etc., Etc.

CHOISIS AVEC LE PLUS GRAND SOIN
Chez les fabricants les plus recommandables et vendus à

TRES BAS PRIX
Et à termes de paiement faciles

Spécialité des Pianos et Orgues sous l'administration de Monsieur HUTCHISON.

Musique nouvelle reçue constamment d'Europe et des Etats-Unis

Pianos et Orgues Réparés et Accordés

CHEZ

A. LAVIGNE
55 Rue de la Fabrique
15 Février.

N. RANCOUR
MARCHAND DE GLACE
145-147 RUE SCOTT
Quartier Montcalm
QUEBEC
Téléphone : 476

La glace que je distribue à mes clients a été coupée sur le fleuve St-Laurent et j'en garantis absolument pure.
29 avril.

A VENDRE

Un étalon Clyde sous poil rouge et crin noir, importé par M. Paquet, écr., au prix de $1200.

Un taureau, par canadien, noir, absolument de première classe, enregistré et très doux.

S'adresser à EMILE MOFFET,
Médecin-Vétérinaire,
38 rue de l'Eglise.
Ou à J. D. DUCHAINE,
Médecin-Vétérinaire,
58 rue du Pont.

Province de Québec, District de Beauce, No 2503 } **Cour Supérieure**

Samuel Byrne, mineur d'or, de la paroisse de St François, district de Beauce, Demandeur,
vs
The American Gold Mining Company, corporation incorporée dans l'Etat du Maine, ayant sa principale place d'affaires dans la Province de Québec, en la paroisse de St-François, dudit district, Défenderesse.

EN CHAMBRE

Le dix-huitième jour d'avril mil huit cent quatre-vingt-seize

Présent : l'honorable juge H. G. Pelletier

Vû qu'il appert par le rapport de l'huissier T. Chasse, au dos du bref de sommation émané en cette cause que la défenderesse n'a pas d'employés dans le bureau d'affaires qu'elle tient en la paroisse de St-François, district de Beauce, sauf le demandeur lui-même ;

Vû qu'il appert également que la défenderesse n'a ni président, ni secrétaire, ni agents de connus en la Province de Québec, et que le demandeur est le seul employé de la défenderesse dans son dit bureau d'affaires ;

Ordonné que la défenderesse soit assignée par un avis inséré pendant un mois dans tu papier-nouvelles publié dans le district de Québec.

Vrai le copie
VEZINA & CHASSE
P. C. S.
28 avril-1m.

AVIS

CHAR[illegible]EUX

A tou[illegible]rêne, pin b[illegible]blanche, épinet[illegible]ube ; aussi derma[illegible] pour pont, scié à [illegible], mesure de planche[illegible].

A VENDRE

2 pilliers [illegible]pin, gros bois carré l'un de 4[illegible] de long, 27 pieds de large, 18 pieds d[illegible] hauteur, l'autre 57 pieds de long, 28 pieds de large et 19 pieds de hauteur prêts à être transporté ; aussi un lot de booms, 5 à 600 cordes de bois de chauffage.
23 avril—1m.

P. CANTIN
AVOCAT
125 Rue Saint-Pierre
QUEBEC
23 avril—1 m.

AVIS

ON PEUT TOUJOURS SE PROCURER plantes, fleurs, verdure, etc., en s'adressant à la

Sillery Nurseries
CHEMIN St-LOUIS
Téléphone 295.
Bureau de Poste, Bergerville.
21 fév.-6m.

BRIQUES ROUGES
A VENDRE

1,700,000 belles briques Rouges de première qualité à vendre à réduction.
BRIQUES ROUGES de 1er choix, pour lambrissage, à raison de $8.00 le mille,
BRIQUES ROUGES ordinaires pour construction complète en brique, $4 le mille
Le tout livrable à la briqueterie de O. Rochette, au village Stadacona.
Pour plus amples informations s'adresser au bureau de
C. ROCHETTE,
645 rue St-Vallier, St Sauveur, Québec
22 avril-2s.

A LOUER

Un magnifique logement, au deuxième, No 86½, rue St Eustache, cinq grandes chambres, chambre de bain, water-closet, meublé ou non. S'adresser sur les lieux.
25 avril—3m.o.

ANNONCE DE F. SIMARD

Département des Modes

Ce département est sous le contrôle d'une modiste de première classe et tout ordre qui lui sera confié sera exécuté avec promptitude.
Magnifiques Patrons de chapeaux et bonnets.
Nouvelles fleurs plumes et ornements.

Département des Manteaux

Hautes nouveautés en
Blouses, Collerettes et Manteaux pour Dames
BARGAIN DAY vendredi de chaque semaine.

UN SEUL PRIX **Téléphone 2157.**

F. SIMARD - - - 137 Rue Saint-Joseph

Compagnie d'Assurance
NORTH BRITISH AND MERCANTILE

Contre le feu — **Et sur la vie**

Cours des Directeurs — Edimburg et Londres

Bureau principal au Canada
No 72 RUE SAINT-FRANCOIS-XAVIER, Montreal
THOMAS DAVIDSON, Ecr., Directeur-Gérant pour le Canada

Directeurs : W. W. Ogilvie, Ecr., Henri Barbeau, Ecr., A. Macnider, Ecr.

CAPITAL (trois millions sterling)	**$15,000,000.00**
FONDS ACCUMULES	**$58,998,248.00**
FONDS PLACES AU CANADA	**$ 5,297,598.00**

Cette compagnie assure des propriétés de tous genres contre le Feu et la Foudre aux Taux les plus Réduits, et comme elle est la Compagnie la plus puissante qu existe, elle offre une garantie absolue à tous.
Les Eglises, Presbytères, Institutions de Charité, Couvents, Ecoles, Maisons Privées et leur contenu assurés pour TROIS ANS sur paiement de deux primes annuelle.

Pertes payees promptement,

John Laird, Agent
Téléphone 544 — 118 Rue St-Pierre, Québec
21 avril—

PIANOS! PIANOS!

Occasion Unique

Instruments a moitie prix

Ayant acheté à TRES BAS PRIX le fonds de commerce de **Bernard, Fils & Cie** comprenant :

Pianos, Harmoniums, instruments de cuivre, à cordes et de toutes sortes, Accessoires, etc., etc.

Nous vendrons le tout AU-DESSOUS DU PRIX COUTANT ORIGINAL

☞ **OUVERTURE LUNDI**

Ne manquez pas cette occasion — **Venez voir nos prix**

BERNARD & FILS

25 avril—

Grande Ouverture de la saison des Peinturages
—CHEZ—
J. A. Couture
264¾ Rue St-Joseph

Bloc Couture — Téléphone 2269

J'ai le plaisir d'informer mes amis et le public, qu'ayant acheté un grand stock de blanc plomb, peinture préparée, huiles pinceaux, vernis, vitres, etc., et toute un stock de ferronneries, à des conditions avantageuses, vu que j'achète en grande quantité et que je paye comptant, j'ai obtenu des escomptes tellement fortes, que je puis vendre à des prix défiant toute compétition. Une visite vous convaincra et je suis certain de vous satisfaire. Nous livrons les effets à domicile. 28 avril-1m.

L. B. GERVAIS & CIE

Proprietaires du comptoir de musique moderne

136 RUE ST-JOSEPH

Tiennent constamment les meilleures marques de Pianos, Orgues, Harmonium et Vocalions pour église. Romances françaises, une spécialité.
Machines à coudre New-Williams, Raymond et Singer. Machines à laver et à tordre

Conditions les plus faciles

27 juin—1 an.

A LOUER

Deux beaux bureaux chauffés à l'eau chaude et situés au No 23, rue St-Louis (Kent House).

AUSSI

"L'Hôtel Rosario" et une grande salle d'échantillons situés au No 46 rue du Palais et occupés respectivement par S. J. Hill et L. A. Bergevin & Cie.

S'adresser à C. E. TASCHEREAU, N.P.
No 119 rue St Pierre, Québec.
13f-j.n o.

A LOUER

Au centre de la ville, 24 rue d'Aiguillon, 3 étages, 11 chambres 10 x 10, 3 petits cabinets, chauffage à l'eau chaude, poêle de cuisine à gaz, eau à chaque étage, water-closet au 2e et 3e. $18.00 par mois tout compris. S'adresser à
P. E. BELANGER, N.P.,
18 rue Buade.
27 avril—j.n.o.

A VENDRE

Ameublement de magasin :— 2 comptoirs, garniture de tiroir, armoires, etc., etc., bois acajou solide et plaqué d'acajou espagnol. Le tout en parfaite condition.
J. EDMOND DUBE, pharmacien,
Successeur de P. Mathie.
25 avril—

DEMANDE

Immédiatement un homme énergique pour solliciter dans le district. Stock garanti. Pour détails s'adresser à Brown, Bros Co., pépiniéristes, Toronto, Ont.
8 avril—3m Inn. mer. sam

A LOUER

Les maisons Nos 4 et 4½ Cliff View Place, au pied de la rue St-Eustache.
Pour plus de détails s'adresser sur les lieux ou à
AMOS J. COLSTON,
au bureau de Price Brothers & Cie
23 avril—

AVIS

Le Carnaval d'Hiver de Québec

Les personnes qui ont souscrit au fonds du Carnaval et qui n'ont pas encore fait remise de leur souscription, sont priées d'en faire parvenir le montant à M. E. C. Fry, président du comité des finances, 16 rue Dalhousie, d'ici au lundi 11 mai, autrement des procédures légales seront prises contre elles.

Par ordre
S. N. PARENT, Président — ERIC DORION, Secrétaire
4 mai.

DISPENSAIRE
—DE—
Saint-Roch
81 Rue de L'église
Bloc de l'Union Commerciale
Téléphone 2383

Maladies des yeux } **Dr W. Beaupré**
Mardi et Jeudi de 3 à 4 p. m.

Maladies nerveuses, maladies internes et chroniques } **Dr M.D. Brochu**
Traitements spéciaux par l'électricité et l'hydrothérapie
Mardi et Jeudi de 8 à 9 p. m.

Maladies du nez, des oreilles, de la gorge et des poumons } **Dr L. N. J. Fiset**
Tous les jours de 9 à 10 a. m.

Maladies de la bouche et l'extraction des dents } **Dr A. Lantier**
Lundi et Vendredi de 8 à 9 p. m.

Maladies générale, chirurgie, etc. } **Dr Ed. Lebel**
Tous les jours de 10 à 11 h. 30 a.m
de 2 à 4 p.m. et de 7 à 9 p.m.

La pharmacie est sous le contrôle de **J. Emile Roy** Pharmacien

Consultations gratuites. Les remèdes seront fournis à des prix très modérés.
Le DISPENSAIRE sera ouvert tous les jours de 9 a. m. à 9 p. m.
20 mars—

A. A. DECHENE

Chapelier et manchonnier

Gros et Détail

96 Rue St-Joseph

Enseigne du Chapeau d'Or.

Offre à l'occasion de son déménagement et de l'agrandissement de son commerce

UNE REDUCTION ENORME

sur tout achat de chapeaux.

Visite sollicitée à la nouvelle adresse.
16 a-1m.

LE PROGRAMME DU PARTI LIBERAL

ADOPTÉ PAR LA CONVENTION NATIONALE LIBERALE A OTTAWA EN JUIN 1893

Nous le parti libéral du Canada, en convention assemblés, déclarons :

1.—Liberté du commerce.—Réduction des taxes

Que le Tarif douanier du Dominion devrait être réglé non sur l'idée protectionniste comme il l'est maintenant, mais sur les seuls besoins du service public.

Que le Tarif existant, fondé sur un faux principe et utilisé comme il l'est par le gouvernement comme facteur de corruption à seule fin de se maintenir en office, a développé des monopoles, des *combines* et des accaparements ;

A amoindri la valeur des terres et de toute autre propriété foncière ;
Opprime les masses pour l'enrichissement du petit nombre ;
Repousse l'immigration ;
Cause une véritable déperdition de la population ;
Entrave le commerce ;
Produit un effet discriminatif contre la Grande-Bretagne ;
Enfin de bien d'autres manières, occasionne de grands désastres publics et individuels, tous maux qui ne peuvent qu'accroitre en intensité tant que le présent tarif restera en vigueur ;

Que les intérêts les plus considérables du Canada exigent la suppression de cet obstacle au progrès du pays par l'adoption d'une saine politique fiscale qui, tout en ne commettant pas d'injustice pour aucune classe, donnera l'impulsion au commerce intérieur et extérieur et hâtera le retour de la prospérité chez notre population ;

Qu'à ces fins, le tarif devrait être limité aux besoins d'une administration honnête, économique et efficace ; qu'il devrait être remodelé de telle sorte que les objets nécessaires à la vie soient francs de droits ou au moins frappés aussi légèrement que possible, de manière à assurer une plus grande liberté d'échange avec le monde entier, plus particulièrement la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Nous croyons que les effets du système protectionniste ont amèrement désappointé des milliers de personnes qui l'avaient appuyé de bonne foi, et qu'à la lumière de l'expérience acquise le pays est maintenant prêt à se déclarer pour une saine politique fiscale.

La lutte est maintenant clairement définie entre les deux partis politiques sur ce terrain.

Le gouvernement admet lui-même l'échec de sa politique fiscale en affichant le désir de faire quelques changements, eulement ces changements dans son esprit doivent avoir pour base le régime protectionniste.

2.—De plus grands marchés.—Réciprocité.

Que, tenant compte de la contiguité du Canada et des Etats-Unis et de leur communauté d'intérêts à un certain degré, il est désirable qu'il y ait entre eux les relations les plus amicales, les plus larges et les plus libérales ;

Que les *intérêts* du Dominion et de l'empire seraient matériellement servis par l'établissement de telles relations;

Que la période du vieux traité de réciprocité a été une *période de prospérité* pour les colonies de l'Amérique Britannique du Nord.

Que le prétexte sous lequel le gouvernement a appelé au peuple en 1891, celui de prétendues négociations pour un traité de réciprocité avec les Etats-Unis, était délusoire et malhonnête, et calculé pour duper l'électorat ;

Que le gouvernement n'a tenté aucun effort sérieux pour obtenir un traité, mais qu'au contraire il est manifeste que contrôlé comme il l'est, par les monopoles et les "combines", le gouvernement ne désire nullement faire un traité ;

Que le premier pas dans cette direction est de placer au pouvoir un parti qui désire contracter un traité à des conditions honorables pour les deux pays ;

Qu'un traité de réciprocité loyal et large développerait les grandes ressources nationales du Canada, grossirait considérablement le volume du commerce et du trafic entre les deux pays, supprimerait du coup bien des causes qui dans le passé ont provoqué de l'irritation, du trouble, pour les gouvernements de l'un et l'autre pays, et assurerait des relations amicales entre l'Empire et la République, garanties suprêmes de la paix et de la prospérité ;

Que le parti libéral est prêt à entrer en négociations en vue d'obtenir un traité de cette nature, embrassant une liste bien définie d'articles manufacturés, et nous avons la conviction qu'un pareil traité recevrait l'assentiment du gouvernement de Sa Majesté, sans lequel tout traité est impossible.

3.—Epuration administrative—Condamnation de la corruption

La Convention déplore l'épouvantable esprit de corruption qui règne depuis nombre d'années dans la gestion et la dépense des deniers publics sous le régime conservateur, ainsi que les révélations faites devant les différents comités d'enquête parlementaire, autant de souillures pour la bonne renommée du Canada.

Le gouvernement qui a profité politiquement de ces gaspillages de deniers publics au détriment d'un peuple policé et qui, cependant, n'a jamais puni les coupables, doit être tenu responsable du mal. Nous mettons le gouvernement en accusation pour maintenir en charge un ministre de la Couronne qui a été convaincu d'avoir accepté d'énormes contributions d'argent pour fins électorales à même les fonds d'une compagnie de chemin de fer qui, dans le même temps où elle versait d'une main ces contributions à un membre du gouvernement, recevait de l'autre des subsides de ce même gouvernement.

La conduite de ce ministre et l'approbation qu'il a reçue de ses collègues, après que la preuve fût venue à leur connaissance, sont de nature à dégrader le Canada dans l'estime du monde entier et appellent la condamnation populaire la plus sévère.

4.—Stricte économie—Diminution des dépenses

Nous ne pouvons envisager qu'avec alarme l'énorme accroissement de la dette publique et de la dépense contrôlable annuelle du Dominion, ce qui a eu pour conséquence les impôts iniques mis à la charge du peuple sous tous les gouvernements qui se sont succédé sans interruption depuis 1878, et nous demandons la plus stricte économie dans l'administration du gouvernement de ce pays.

5.—Gouvernement responsable—Indépendance du Parlement

Cette convention regrette que, par l'action des ministres et de leurs partisans au Parlement dans un cas particulier, lorsque des accusations de la plus haute gravité étaient portées contre un ministre de la Couronne, toute enquête a été refusée, tandis que dans un autre cas les accusations ont été altérées et soumises à une commission nommée sur l'avis des ministres contrairement à la coutume bien établie du Parlement ;

Et cette convention affirme que c'est un droit ancien et incontestable de la Chambre des Communes de s'enquérir de toutes matières de dépense publique, de toutes accusations de malversation proférées contre les ministres de la Couronne, et que la soumission de ces causes à des commissions créées sur l'avis des accusés est en désaccord avec la responsabilité des ministres à la Chambre des Communes et tend à affaiblir l'autorité de la Chambre sur l'Exécutif, et cette Convention affirme que les pouvoirs des représentants du peuple à cet égard devraient être respectés en toutes occa-

6.—Le sol pour le colon sérieux et non pour le spéculateur

Que, de l'avis de cette Convention, la vente des terres publiques du Dominion devrait se faire aux colons sérieux seuls et non aux spéculateurs, et à des prix raisonnables pour fins d'établissement et dans les régions susceptibles d'occupation et de culture.

7.—Plus d'Acte de Franchise—Les listes provinciales suffisent

Que depuis son introduction la loi du cens électoral a coûté au Dominion plus d'un million de dollars sans compter la dépense considérable qu'elle a imposée aux partis politiques ;

Que chaque revision des listes entraîne une dépense additionnelle d'un quart de million ;

Que cette dépense a empêché les revisions annuelles qu'on avait eues en vue dès le début, et que faute de cette revision un grand nombre de jeunes électeurs ont été spoliés du droit de citoyen qu'ils devaient exercer ;

Qu'elle a failli à assurer l'uniformité, la principale des raisons données pour l'adoption de cette loi ;

Que ses dispositions sont moins libérales que celles qui existent déjà dans plusieurs provinces du Dominion, et que de l'avis de cette Convention la loi devrait être révoquée et que nous devrions revenir aux franchises provinciales.

8.—Plus de gerrymanders.—Respect des limites des comtés

Que par les *gerrymander acts* les circonscriptions électorales pour le choix des membres de la Chambre des Communes ont été morcelées de manière à empêcher la libre expression du vœu du pays aux élections générales et à assurer au parti actuellement au pouvoir une force hors de toute proportion avec le nombre des électeurs.

Pour mettre fin à cet abus, pour faire de la Chambre des Communes le miroir fidèle de l'opinion publique, et pour préserver l'intégrité historique des comtés, il est désirable que, dans la création des collèges électoraux, les limites de ces comtés soient respectées, et que dans aucun cas des sections de comtés divers ne devraient être insérées dans un seul comté.

9.—Réforme du Sénat.—Amendement à la Constitution

La constitution actuelle du Sénat est incompatible avec le principe fédéral de notre système de gouvernement et est défectueuse à d'autres points de vue, en ce qu'elle met le Sénat indépendant du peuple et hors de tout contrôle de l'opinion publique ; elle devrait être modifiée de manière à la mettre en harmonie avec les principes du gouvernement populaire.

10.—La Prohibition.—Plébiscite national

Qu'attendu que l'attention publique est présentement très occupée à la vue des incontestables désastres causés par l'intempérance, il est désirable que le sentiment public à propos de prohibition soit nettement connu au moyen d'un plébiscite fédéral.

MEUBLES!

Ameublement de chambre à coucher en Mahogany, en orme, en bouleau ondé, en érable et en noyer.
Ameublement de salon en toutes sortes de bois.
Ameublement de salle à diner en orme et en noyer.
Chaises de fantaisie de toutes formes et de toutes couleurs.

AUSSI

Un joli assortiment de voitures et caresse pour bébés

A très bas prix

Nos nouveaux meubleses se vendent rapidement à cause des bas prix et de la nouveauté des patrons.

JAMES PERRY
323 rue St-Paul
6 a—1m. *Téléphone 519*

ETABLISSEMENT
HYDROTHERAPIQUE
CURE A L'EAU
DR C. E. MARTINEAU
Gradué de l'Université Laval
Ex-élève de l'école de Médecine et des Hôpitaux de Paris et des établissements hydrothérapiques d'Auteuil et d'Allemagne
155 RUE DESFOSSES
Près de la rue du Pont, Saint-Roch
Bains, douches, hydrothérapie, massage
Traitement des maladies nerveuses et chroniques
29 j-1an.

Linment Minard est employ par les medecins.

ALAIN & CIE
(Bâtisse Union St Joseph)

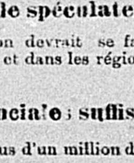
A CREDIT
A TOUS

1000
CHAISES EN CHENE
LE DOS HAUT
Et des patrons les plus nouveaux
CETTE SEMAINE
90 Cents

ALAIN & CIE
265 rue St-Joseph
16 a-1m.

Livre réclamé

La personne qui a en sa possession le volume 7-8 des "Œuvres complètes de Balzac" serait bien aimable de le rapporter à ce bureau.
Cette perte gâte complètement une collection qui a coûté $30. Le volume porte sous la couverture le numéro de bibliothèque 309 et le nom du propriétaire.
1 mai-1s.



Meubles
—VENDUS A—
GRANDE REDUCTION

Ayant fait l'acquisition de la propriété où je fais affaires depuis un grand nombre d'années et me proposant d'y faire de grandes améliorations, j'ai décidé de vendre

A grands sacrifices les meubles de toutes sortes

dont j'ai un assortiment considérable afin de faire place pour les travaux. Tous ceux qui ont besoin de

MEUBLES

devraient profiter de cet avantage exceptionnel.
Je continuerai comme par le passé à me charger de la pose de tapis, prélarts, etc., et de réparations de billards.
Une visite est sollicitée.

LOUIS GUERARD
MEUBLIER
23-29 RUE SAUT-AU-MATELOT
Téléphone 567. 29 avril—1s.

CHEMIN DE FER DE
Québec et du Lac Saint-Jean

AVIS

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la compagnie du chemin de fer de Québec et du Lac St-Jean sera tenue au bureau de la Compagnie, au Terminus, rue St-André, Québec, JEUDI, le 11 de mai prochain, à trois heures de l'après-midi, afin d'y recevoir le rapport annuel et pour l'élection des directeurs pour l'année suivante et pour toutes autres affaires qui pourraient être soumises à l'assemblée.

J. G. SCOTT,
Secrétaire.
Québec, 28 avril 1893-au 11 mai.

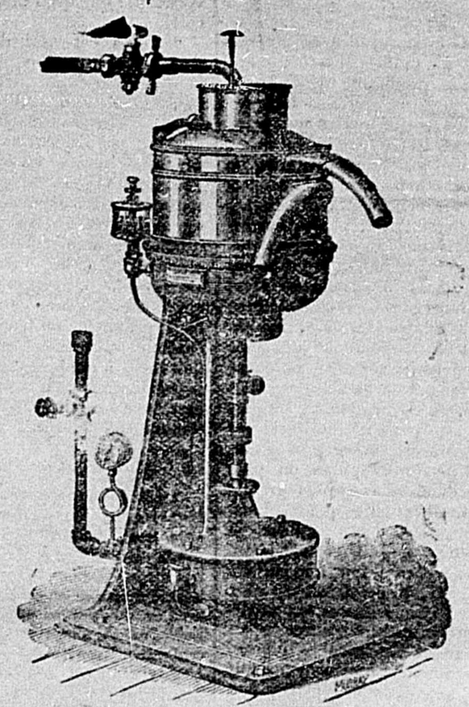
APPAREIL

Pour Beurreries et Fromageries

Célèbre séparateur ALPHA DE LAVAL

Le seul séparateur écrémant parfaitement net le lait froid

Séparateur de Laval, seconde main, en parfait ordre
Capacité 1200 à 1300 lbs à l'heure pour $160.00



UNE SPECIALITE D'APPAREILS POUR STATION D'ECREMAGE, AU GOUT D'UNE FROMAGERIE
Aussi ce qu'il y a de mieux approprié aux fabriques combinées

Engins, Bouilloires, Séparateurs centrifuges, Barattes, Bassins, Malaxeurs, Arbres de couche, Supports, Courroies (straps), Presses à beurre, Balances, Canistres, Caloriferes, Tuyaux, Fer, Robinets, Chantepleurs, Raccords et tout ce qui est nécessaire pour l'installation d'une beurrerie.
Chaudières de fromagerie, bassins à fromage, couteaux à cailler, moulin à cailleter, presses à fromage, moules à fromage, machines à faire les boites, canistres pour le transport du lait, etc. Aussi toutes les fournitures pour la fabrication du fromage et du beurre, telles que couleur, coton, bois à boites, tinettes, sel, parchemin, etc.
Aussi, grément de scieries et toutes les machineries pour travailler le bois.

Le tout au plus bas prix du marché

Installation faite de ces machines, si demandée, à la satisfaction de l'acheteur
Réparation des machines centrifuges ou autres.

CHS. A. PAQUET | REPRESENTANT DE LA Canadian Dairy Supply Company
, Rue Saint-Antoine, Québec8.

UN GRAND COUP

Une liquidation rendue nécessaire
Un associé se retire définitivement

LES QUATRE SAISONS DISSOUTE
Nouvelle societe : toujours les Quatre Saisons

Depuis près de deux ans ce grand coup était prévu, et tôt ou tard, il n'en pouvait être autrement; aujourd'hui c'est un fait accompli et cela à la satisfaction de tous les intéressés. Une seule question reste en litige : à celui qui se retire il lui faut de l'argent pour sa part, c'est tout à fait légitime ; à ceux qui restent il leur en faut pour la lui payer, c'est tout naturelle. Nos deux magasins, 205 rue St-Joseph et 68 rue de la Couronné, contiennent des mille et mille piastres de marchandises de toutes sortes. Nous allons les sacrifier, il le faut, cela s'impose et cette annonce n'est pas une vaine réclame, et ces réductions ne sont pas de fausses promesses. Nous commencerons

Lundi, 4 Mai

et continueront pendant un mois

La plus grande réduction

qui ne s'est jamais vue. Il faut que tout y passe. Aux acheteurs de se hâter, il y aura des surprises aux plus empressés. Donc rendez-vous sans retard à notre invitation, il y va de l'intérêt de tous.

Aussi les personnes en compte avec nous, nous rendrait un immense service en réglant le plus tôt possible, car il nous faut de toute nécessité faire entrer tous les crédits afin de régler d'une manière définitive les affaires de notre ancienne société. Une liste des crédits plus ou moins douteux est aussi à vendre à de très bonnes conditions à nos bureaux 205 rue Saint-Joseph ; cela serait très avantageux pour une personne qui aurait le temps de s'occuper de collection.

OCTAVE DIONNE,
L. G. BELZIL
& ELZEAR PICHETTE
Seuls propriétaires des magasins

AUX QUATRE SAISONS

205 rue St-Joseph et 68 de la Couronne

PEINTURE A PLANCHER —SECHE— **EN 6 HEURES**
PREPAREE
PEINTURE PB PAREE "ISLAND CITY"
En 40 nuances, pour ouvrage du dedans et du dehors. La plus pure fabriquée. KALSOMINE—pour murs et plafonds—12 teintes. Sèche aussi dur que la peinture a l'huile
P. D. DODS & CIE, Propriétaires,
Manufacture de Peinture et Vernis "Island City"
188 et 190 rue McGill, Montréal
1 mai—3 mois.

FUMEZ LES CELEBRES
CIGARES
La Fayette, 5c.
Crême de a Crême 10c.
La Sonadora, Flor Fina 15c.

J. M. FORTIER
FABRICANT
MONTREAL
19 déc-1 j.

JOS. P. OUELLET
Architecte et Evaluateur
QUEBEC
26 RUE SAINT-JEAN
En face de la Caisse d'Economie N.-D.
27 avril—

EDMOND BARBE
... COUVREUR ...
401 Rue Richards
—COIN DES RUES—
Richardson et Boulevard Lang
ST-ROCH QUEBEC
Remercie ses amis et le public en général pour l'encouragement qu'il en a toujours reçu et il espère qu'ils continueront comme par le passé à lui accorder leur patronage.

Couvertures En Fer blanc, Tôle Galvanisée, Tôle Noire, Asphalte, Gravois, Bardeaux, etc.
Dalle, Dalleaux et... ...Corniches en
Tout ouvrage sera garanti et exécuté sous le plus court délai.

AGENT DE LA COUVERTURE DE 'SPARTA'
Téléphone 22
23 avril—2s.

Propriété à vendre

A St Sauveur de Québec, Nos rue Franklin, maison et dépendances parfait ordre. Loyer $12.00. Conditions exceptionnellement avantageuses.
S'adresser à H. A. TURGEON,
No 84 rue St Pierre, Basse-Ville
Québec
10 avril—Am.

Demandez le Minard et ne prenez pas d'autre.

Compagnie de Navigation
RICHELIEU & ONTARIO

Un steamer de cette Compagnie partira tous les jours pour Montréal (dimanche excepté) à 5 h. p.m., le 1er après vendredi 1er mai, arrêtant à Batiscan, Trois-Rivières et Sorel.

Entre Québec et Saguenay

Le steamer "Saguenay" partira tous les mardis et samedis pour Chicoutimi et les ports intermédiaires à 8 h.a.m.

L. H. MYRAND,
Agent.

Québec, 29 avril 1896.

Ligne de
QUEBEC, SILLERY ET SAINT-ROMUALD
LE VAPEUR "LEVIS"
Capt. Desrochers

Laissera (le temps et les circonstances le permettant):

St-Romuald	Québec
5 a. m.	6 a. m.
8 a. m.	9 a. m.
10 a. m.	11.30 a. m.
1 p. m.	2 p. m.
3 p. m.	4 p. m.
5 p. m.	6.15 p. m.
DIMANCHES	
2 p. m.	1.30 p. m.
5 p. m.	3 p. m.
	6 p. m.

29 avril.

Ligne de l'Isle d'Orléans

Vapeur ORLEANS — Capt. Belduc

Le et après le 29 avril (le temps et les circonstances le permettant) laissera:

L'Isle	Québec
5 a. m.	6 a. m.
6.45 a. m.	7.15 a. m.
8.15 a. m.	9.15 a. m.
10 a. m.	11.30 a. m.
1 p. m.	2 p. m.
3.0 p. m.	4.45 p. m.
5.30 p. m.	6.15 p. m.
DIMANCHES	
	1 p. m.
1.30 p. m.	2.30 p. m.
3.15 p. m.	4 p. m.
5 p. m.	6 p. m.
7 p. m.	7.30 p. m.

Après le 25 juin le vapeur ORLEANS fera un voyage spécial tous les jeudis soirs pour l'Ile, laissant Québec à 7.30 et l'Ile à 10 h.

Les jours de fête le vapeur fera un voyage de l'Ile à 8 a. m. et dans l'après-midi aux mêmes heures que le dimanche. Arrêtant à St-Joseph, aller et retour.

Les dimanches et jours de fête le prix pour aller à St-Joseph de Lévis sera le même que pour l'Ile.

29 avril.

Le "MONTMAGNY"
Capt. JEAN

Le et après le 30 avril, laissera tous les jours, le temps et circonstance le permettant:

Berthier à 5.30 a.m. — Québec à 4 p.m
St Jean à 6.30 a.m.
St Michel à 7.15 a.m.
St Laurent à 8 a.m.

LE SAMEDI

Berthier à 3 a.m. — Québec à 4 p m,
St Jean à 4 a.m.
St Michel à 5 a.m.
St Laurent à 6 a.m.

LE DIMANCHE ET FETE

A partir du 10 mai fera un voyage à St-Laurent, St-Michel et St-Jean partant de Québec à 1 h. 10 et de St-Jean à 5 h. 30, arrêtant aux mêmes endroits.

TRAVERSE DE

QUEBEC & LEVIS

Les bateaux de cette ligne (dimanche excepté) le temps le permettant,

QUITTERA

QUEBEC	LEVIS
Pour le Grand-Tronc	
A. M.	A. M.
9.00 Mixte pour Richemond	7.00 Malle de l'ouest
11.30 Train clair pour l'ouest	P. M.
P. M.	2.30 Train clair de l'ouest
7.30 Malle pour l'ouest	
Pour l'Intercolonial	
A. M.	A. M.
7.30 Accommod. via Chaudière à R. du Loup.	6.00 Mixte de la R. du Loup.
7.30 Malle pour Campbelton.	P. M.
P. M.	12.00 Malle de Halifax.
2.00 Malle pour Halifax	1.30 Malle de Campbelton.
4.30 Ac. pour R. du L.	
Pour le Québec Central	
P. M.	P. M.
12.00 Express pour Sherbrooke	4.30 Express de Sherbrooke.

2 mai 1896.

Banque Union du Canada
DIVIDENDE No 59

Avis est par le présent donné qu'un dividende de trois pour cent sur le stock capital payé de cette institution, a été déclaré pour les six mois courant, et qu'il sera payable à la Banque et à ses succursale, le et après le LUNDI, le 1er jour de JUIN prochain.

Le livre de transfert sera fermé du 17 au 31 mai, ces deux jours inclusivement.

L'Assemblée Générale Annuelle des actionnaires aura lieu dans les bâtisses de la Banque, en cette ville, samedi le 13e jour de juin prochain à midi.

Par ordre du Bureau,
E. E. WEBB,
Gérant Général.

25 avril 1896.

Le Liniment Minard est l'ami des bucherons

---

2 Excursions organisées

—PAR LE—

PACIFIQUE CANADIEN

A L'ALASKA

DEPART DE QUEBEC

Jeudi 25 Juin

—ET—

Vendredi 24 Juillet

Pour plus de détails s'adresser
Au bureau des billets à Québec
4 rue de la Fabrique (en face de la Basilique) et
Station du Palais

Si vous voulez, vous pouvez

Quand vous voyez qu'un malade se prolonge dans la maladie, vous pouvez affirmer sans crainte que s'il ne se guérit pas c'est de sa faute, car s'il voulait se guérir, il le pourrait à coup sur. Pour cela cependant, il faudrait qu'il ait le courage de faire usage des fameux remèdes sauvages de J. E. P. Racicot, qui sont d'une efficacité incontestable pour la guérison de toutes maladies quelles qu'elles soient. Voyez quelles sont les maladies qui sont le plus surement guéries: Dyspepsie, maladies du foie, des intestins, des poumons ou de la vessie, toux, bronchites, asthme, coqueluche, rifle, dartres, plaies de toutes sortes, démangeaisons, ulcères, inflammation de toute espèce, maux de tête, points dans les côtés ou dans le dos, dérangements de matrice, maladies vénériennes (mauvais maux), vers solitaire et tous autres vers, en un mot toute maladie qu'il serait impossible d'enumérer. Quelle qu'elle soit, faites usage de ces remèdes et vous vous guérirez. Sachez que vous ne vous les procurerez qu'à l'enseigne du gros sauvage chez

J. E. P. RACICOT
No. 25, RUE ST-JOSEPH,
Saint-Roch, Québec.

Hardes Faites
Hardes Faites

Le plus bel assortiment,
Les plus beaux patrons,
Et les plus nouveaux

La coupe la plus élégante

ET LES PRIX LES PLUS BAS

AUSSI: Venant d'être reçu les dernières nouveautés de TWEEDS de tout GENRE pour pardessus, habillements et pantalons à ordre au

No 179-181 Rue St-Joseph, St-Roch

Eug. T. Coulombe

MARCHAND-TAILLEUR

N. B.—Pour l'information de ceux qui désireront venir le soir après la fermeture du magasin donner leur mesure ou ajuster leur habit, je me tiendrai constamment à la porte voisine du magasin No 181. 2 a—
2a-2m. 3f.p.s l.m.m.

Patinoir à Roulettes

Orchestre tous les soirs et le samedi après midi

Admission..... 5

Dr A. LANTIER
Chirurgien Dentiste
No 50 rue Couillard
QUEBEC
Vis à vis la maison Linernois
15 a—j.n.o.

CHEMIN DE FER

LE GRAND TRONC

Service des trains pour Mai

L'EXPRESS No 8 laisse Lévis tous les jours à 11.55 A. M. Arrivant à Montréal à 6.50 P.M. Faisant connection pour tous les points du Sud et de l'Ouest.

L'EXPRESS No 1 laisse Lévis à 7.55 P. M. tous les jours (excepté le dimanche.) Arrivant à Montréal à 6.00 A.M. et Portland à 12.15 P.M.

Pour billets, horaires, chars dortoirs et tous renseignements s'adresser aux bureaux des billets de la Compagnie, 28 rue Saint Louis, et 17 rue Sous-le-Fort.

7 Janvier 1896.

AVIS

AUX DAMES

50 pièces de soie

de couleurs barrée pour robes et matinées

A 25 Cents LA VERGE

—A VENDRE CHEZ—

A. P. LaRUE

43½ coin des rues Grant et St Joseph, St-Roch, Québec

4 mai—

A VENDRE

Une beurrerie dans la paroisse de St-Pamphile, comté de l'Islet, à trois arpents de l'église. La beurrerie est de 1ère classe. Le matériel est tout neuf et de 1ère classe, l'engin et la bouilloire sont de 12 forces, de la manufacture Carier & Lainé, et le centrifuge est un centrifuge danois. La bâtisse de 40 x 25 est de même toute neuve. La glacière est remplie de glace fraiche prête pour l'opération de cette année. Toute communication à l'effet de cette vente pourra être adressée à M. Alf. Caron, marchand, secrétaire trésorier du syndicat de beurrerie.

ALF. CARON,
Sec. Trésorier.

5 mai-1m.

Voitures, Bicycles, Engrais Chimiques, Instruments aratoires

Buggies de tous genres, patrons les plus nouveaux. Assortiment le plus complet que vous puissiez voir, tout ce que vous désirez nous l'avons.
BICYCLES des meilleures marques.

Toutes voitures ou bicycles vendus par nous sont garantis. Prix et conditions pour satisfaire tout le monde.

Magasins ouverts tous les soirs de 7 à 10 heures pour la vente des Bicycles.

Latimer & Légaré
273 RUE ST-PAUL OU 24 ST-VALIER
QUEBEC

Costumes
—DE—
BICYCLISTES

Nous venons justement de recevoir de Londres

Tout ce qu'il y a de plus nouveaux
—POUR—
Costumes de bicyclistes
—COMPRENANT—
JACKETS NORFOIK, KNICKERBOCKERS, CASQUETTES ET BAS

Prix étonnamment bas

W. VINCENT
TAILLEUR
38 RUE DE LA FABRIQUE

Le Liniment Minard est le restaurateur des cheveux.

Demandez à votre épicer
"LA BIERE DU JOUR"

ACHETÉ CELLE DE COTE & AMYOT.

Bière et Porter de John Labatt

LONDON ONT.

Les Bières et Porter de John Labatt sont reconnus comme les plus purs qu'il y ait sur le marché

LES MEDECINS SONT UNANIMES A LES RECOMMANDER

Elles sont plus digestibles que les autres bières; elles sont plus agréables au goût et ne fatiguent jamais. Elles sont pures, claires et limpides et ont remporté

Dix Médailles et Douze Diplômes

aux expositions universelles de France, des Etats-Unis, du Canada, de la Jamaïque, des Indes Occidentales et d'Australie.

Essayez-les et vous serez convaincu de leur excellence et supériorité sur tout autre.

N.Y. MONTREUIL
SEUL AGENT
277-279 RUE SAINT-PAUL QUEBEC
25 avril 2m.Q.H.

ALFRED ROBITAILLE dit qu'il ne vend pas de Compound Vinegar, ou tout autre article malsain qui s'introduisent dans le commerce sous le nom de vinaigre, mais qu'au contraire qu'il offre à sa clientèle le vinaigre le plus pur, et manufacturé avec le plus grand soin.

SA CELEBRE MARQUE "EUREKA" EST CONNUE DANS TOUT LE DOMINION

QUI ETES-VOUS?

L'ACHETEUR IMPREVOYANT dit:
Pourquoi perdre mon temps en lisant cette annonce, je fais assez bien comme cela?
QUE FAIT-IL?
Passe l'annonce sans la lire.
L'ACHETEUR SAGE dit:
Un bon vinaigre est exactement
Ce que mon commerce a besoin.
QUE FAIT-IL?
Il nous envoie immédiatement
Un ordre pour du vinaigre EUREKA.
RESULTAT:
L'acheteur imprévoyant perd sa clientèle en vendant des mauvais vinaigres.
L'acheteur sage augmente son commerce en vendant l'EUREKA

Etes-vous un acheteur imprévoyant ou un acheteur sage?

Alfred Robitaille - - - Québec

Avez-vous besoin d'un
BICYCLE
—ALORS ACHETEZ—

Un "Perfect"
Un "Garden City"
ou un "Dominion"

Fabriqués par la Weland Vale Manufacturing Co

Assortiment complet d'accessoires

Bicycles de seconde main
BARGAIN
H.S.SCOTT & Co, Agents

LE PROCEDE RENOVO

Nettoyeur de tapis

Avec le PROCEDE RENOVO, vos tapis sont notteyés dans vos maisons, sur le plancher même. De ce nettoyage il ne résulte aucune poussière, aucune ordure, et vos tapis sont rendus neufs sans les briser. On peut faire usage de l'appartement quelques heures après que le lavage ait été fait. Pourquoi acheter un tapis neuf, quand avec notre procédé Renovo, nous pouvons faire rivaliser nos vieux tapis avec des neufs, et cela à un très bas prix. Envoyez votre ordre immédiatement.

JOHN. J. DEROUIN
GERANT
Lévis:—Téléphone 66. Québec:—32 Sous-le-Fort

N. C. Lelièvre & Frère

246 Rue St-Joseph, St-Roch

$9.00 Pour un set de chambre à coucher en bois dur

UNE SPECIALITE: DANS LES SETS DE SALON
En crin, en peluche et en Brocatelle.

AUSSI: Miroirs, Cadres et Moulures provenant des meilleures manufactures

REMARQUES ET CONDITIONS:—Nous vendons payable à la semaine et à des conditions faciles et sans surcharge, pour la bonne raison que nous n'avons à payer personne pour la livraison de nos meubles ainsi que pour la collection.

19 a—3m.

1896 PRINTEMPS 1896

NOUVELLES IMPORTATIONS

Nouvelles Etoffes à Robes,
Nouveaux Costumes,
Nouveaux Manteaux,
Gilets et Capes,
Nouvelles Garnitures,
Nouvelles Dentelles,
Nouveaux Rubans,
Etc., Etc., Etc.,

Tout ce que l'on peut trouver de plus nouveau sur les marchés de Londres et de Paris, et acheté aux meilleurs conditions possibles

GLOVER, FRY & CIE

Vous faut-il un Piano?

En voulez-vous un bon?
Voulez-vous l'avoir
A BON MARCHE?
Ce piano est un des
Meilleurs Instruments

ADRESSEZ-VOUS CHEZ **Hudon, Paradis & Cie**

Seuls agents pour la Province de Québec de la célèbre Machine à Coudre NEW WILLIAMS garantie pour DIX ans

---

Quand nous lisons ou que nous entendons parler de

HULL

Nous pensons naturellement aux

ALLUMETTES DE

E. B. EDDY

MAISON A LOUER

Pour la vacance, la maison occupée pendant cinq ans par M. A. Z. Painchaud à Kamouraska, située près de l'église et sur le bord du fleuve. S'adresser par lettre à

Delle GEORGIANA DECHENE,
Kamouraska.

6 mai-cf.

A LOUER

La maison maintenant occupée par M. Elzéar Pelletier, chemin Ste Foye. Possession immédiate. 6 mai-1f.

Linment Minard est employé par les medecins.

Feuilleton de L'ELECTEUR

114

VENDUE

Par son Pere

La sœur tourière déjà debout malgré l'heure matinale, accourut au premier coup de cloche. Elle fit entrer les deux visiteuses au parloir, et alla aussitôt prévenir "la mère supérieure". Celle-ci, toujours levée avant le soleil, ne se fit point attendre. La princesse lui présenta la Circassienne.

—Voici, lui dit-elle, une enfant que je vous amène, et pour laquelle je vais vous demander vos bontés pendant une semaine ou deux.

—Je trouve que c'est bien peu, dit la sœur Emilie avec le plus aimable sourire, et je voudrais que cette chère petite se trouvât assez bien parmi nous pour y rester plus longtemps... elle paraît bien aimable.

—Elle est fort bonne en effet, et elle mérite toute votre affection. Elle a besoin d'être aimée, car elle a été bien malheureuse.

—Je sens que je la chérie déjà comme la plus jeune de mes filles! répondit la supérieure, en fiant sur Rahel son regard calme.

Les fatigues et les émotions de cette terrible nuit avaient littéralement brisé les deux femmes; on le voyait à l'altération de leurs traits, et à leurs yeux agrandis et cerclés de bistre.

—Cette belle créature tombe de sommeil et de lassitude, et si vous le permettez, madame, je vais lui faire donner un lit, dit la supérieure à madame Imérieff.

Stella consentit d'un signe de tête.

—Vous savez, continua la sœur Emilie, que vous êtes ici chez vous, princesse; les règlements ne sont pas fait pour les pensionnaires que nous ne gardons que quelques jours, vous pourrez donc voir cette bonne petite aussi souvent que vous le voudrez. Nos portes vous seront toujours ouvertes.

—Vous pouvez être certaine que j'abuserai! dit la princesse, qui se retira, après avoir mis un baiser de mère sur le front de Rahel.

Celle-ci, en voyant partir son amie, éprouva une émotion pénible, et quelque chose comme le sentiment de l'abandon.

—Toujours quittée! pensa-t-elle. Il le faut sans doute, puisqu'elle le fait, elle qui m'aime. Mais quelle vie étrange que la mienne! Ne trouverai-je donc jamais ni le calme, ni le repos, ni la sécurité?

La supérieure, qui regardait la Circassienne depuis un moment, avec une profonde attention, devina sans doute ce qui se passait en elle, et ne voulant pas la laisser livrée trop longtemps à des réflexions pénibles, elle la prit par la main, et la conduisit dans une petite chambre, d'une blancheur virginale, étincelante de propreté, où elle-même l'aida à se mettre au lit.

—Dormez en paix! lui dit-elle, et bannissez tout souci. Nous veillerons pour vous.

Quand elle se réveilla, dans la matinée, il faisait grand jour depuis longtemps. Ce sommeil réparateur, qui est le premier médecin de la jeunesse, venait de lui rendre ses forces, en y ajoutant peut-être une vigueur nouvelle.

La première personne qu'elle aperçut en ouvrant les yeux, ce fut la Mère supérieure, assise au pied de son lit, et qui épiait son sommeil, tout en faisant tourner entre ses doigts les grains de son rosaire.

Rahel qui l'avait vue à peine, et qui n'avait pas trop osé la regarder, au moment de sa présentation, l'examina cette fois plus attentivement. Elle lui parut indulgente et bonne, et elle trouva que le feu de ses yeux noirs, vifs et perçants, se tempérait agréablement par une expression de douceur extrême, qui bientôt, la mit en confiance.

La jeune Circassienne, sans même en avoir le soupçon, était pour la supérieure un véritable problème moral, dont elle cherchait à dégager l'inconnue. Où en était elle de son instruction religieuse? Que lui avait appris la princesse? Qu'avait-elle oublié pendant la trop longue période de son séjour chez les infidèles? Connaissait elle encore le vrai Dieu? Aimait-elle son Christ? C'étaient là pour la Mère supérieure autant de questions capitales, qu'elle voulait à tout prix pouvoir résoudre.

Le petit crucifix et l'image de la Vierge qui ornaient les murailles de la cellule où l'on avait logé la jeune fille, lui offraient une facile entrée en matière, et lui permettaient mille questions qu'elle pourrait lui adresser, sans avoir à redouter aucun reproche d'indiscrétion ou de curiosité importune.

Il ne lui fut pas malaisé de se convaincre que la jeune Circassienne était tout à la fois esprit ignorant, et un cœur pur. Les leçons si courtes et si rapides qu'elle avait reçue de la princesse s'étaient peu à peu effacées de son âme, qui n'en avait gardé que des idées générales, un peu vagues peut-être —mais elle était douée d'une ferveur naturelle, et pour ainsi parler, d'une piété instinctive, qui devaient la rendr agréable à Dieu. Dieu regarde surtout les cœurs. Le sien était semblable à une terre un peu inculte, mais que l'on devinait généreuse, et qui rendrait cent pour un quand on lui aurait confié le bon grain.

Cette terre bénie du Ciel, la sœur Emilie commença de la préparer; puis elle la confia aux mains les plus habiles en ce genre de culture, et qui devaient achever l'œuvre sainte de la conversion complète.

Il y avait alors à Jérusalem une personnalité éminente dans le monde mystique, vers lequel Rahel se sentait poussée par un instinct secret et tout-puissant. Tous ceux qui approchaient le Révérend Père Marie-Alphonse reconnaissaient en lui un véritable pouvoir de domination sur les âmes. Dieu avait mis dans son cœur le zèle dévorant du prosélytisme, et sur ses lèvres le doux miel de la persuasion. Né au sein du judaïsme, dont le christianisme n'est que le développement, épuré par l'enseignement et vivifié par le sang du Christ; issu de cette antique famille des Ratisbonne, grande par le nom, l'intelligence, la probité et l'honneur, et placée au premier rang de la société israélite contemporaine; conduit de la demi-lumière du mosaïsme aux sereines clartés de la foi catholique par une intervention toute personnelle de la Vierge-Marie, dont Rome fut témoin, et dont ses ennemis même n'ont pas contester le caractère miraculeux, ce grand cœur avait crue ne pas pouvoir mieux payer à Dieu sa dette de reconnaissance qu'en essayant de faire partager sa croyance nouvelle à ceux qui avaient été ses frères dans l'erreur. Estimant que la fortune ne nous a été donnée qu'en vue du bien que l'on peut faire avec elle, après avoir prodigué une partie de la sienne en bonnes œuvres dans sa patrie, il était venu s'établir à Jérusalem, et, du reste de son patrimoine, il avait acheté la Maison de Pilate, et le Prétoire où Jésus avait été condamné à mort, et il en avait fait une école et un refuge pour les catéchumènes.

On ne met point la lumière sous le boisseau. Un tel homme n'avait pu rester longtemps caché dans la ville sainte. Il y fut donc bientôt à sa place. Sans brigue, sans intrigue, sans ambitions personnelle, sans empiéter sur les droits d'autrui, sans sortir jamais de ses attributions, le Révérend Père Marie-Alphonse Ratisbonne n'en était pas moins devenu le véritable centre du mouvement religieux dans la cité de David, de Salomon et de Jésus. C'était l'initiateur et le conducteur des âmes.

La sœur Emilie n'aurait donc pu choisir un meilleur guide pour l'aimable et douce créature dont on lui confiait l'avenir. L'apôtre comprit la grandeur de sa mission. Il donna à Rahel les soins qu'aurait pu attendre de lui une fille de son cœur et de son sang.

(A suivre)

ETES-VOUS ANEMIQUE?

Si oui, je vous enverrai (cacheté et gratis) la recette d'un remède bien simple qui m'a guéri de l'abus de moi-même dans le jeune âge et d'excès plus tard. C'est un remède infaillible pour l'extrême nervosité, pertes nocturnes, le renforcissement des organes chez les vieux comme chez les jeunes. Ecrivez aujourd'hui même en envoyant un timbre pour la réponse. Adresse:

THOMAS SLATER, Box 1485 Kalamazoo, Michigan
2 déc.-1 an q.h.

Quartiers généraux
—DU—
PARTI LIBERAL
HOTEL ST LOUIS

Ce vaste immeuble est maintenant aménagé et ouvert à tous les amis de la cause libérale.

Les libéraux de la campagne qui visiteront Québec y seront les bienvenus.

EDITION DU SOIR
5 HEURES

MERCREDI, 6 MAI 1896

Assemblée libérale de ce soir

Les portes de l'Académie de Musique seront ouvertes à 7 heures.

Ceux qui sont porteurs de cartes voudront se présenter entre 7 heures et 7.45, car ensuite les portes seront ouvertes à tout le monde.

On voudra bien ne pas fumer dans la salle, car il y aura des dames.

Dernières nouvelles de la Capitale

L'AVENIR DE SIR HECTOR LANGEVIN

(De notre correspondant régulier)

Ottawa, 6 mai.

Un ami de M. Desjardins m'a dit aujourd'hui qu'il n'était entré dans le ministère que pour tenir la place chaude pour sir Hector Langevin jusqu'à ce que les élections soient faites. Si le gouvernement tory est maintenu au pouvoir, on reprendra alors sir Hector.

Il avait été réglé que sir Hector ferait partie de la nouvelle administration lors de sa formation et il a écrit à un ami en cette ville à ce sujet, mais l'hon. Haggart et les autres ministres de langue anglaise ont protesté. Le nom de sir Hector, ont-ils dit, les tuerait aux élections et sir Chs Tupper a cédé.

Sir Hector Langevin devait entrer dans le ministère Tupper avec MM. Angers et Taillon, et ce n'est qu'au dernier moment, quand ces deux derniers ont engagé M. Desjardins à revenir à Ottawa que l'on a appris combien sir Hector Langevin avait été près de figurer dans le gouvernement Tupper.

Vol en gros et en détail

Les bleus continuent à expédier leur littérature électorale d'Ottawa aux frais du public. Ce matin encore il en est arrivé un lot à Québec, sur lequel on lit : *House of Commons, Canada.*

Pour faire payer le public ces documents portent les initiales S. S. R. M. P.

Or, les règlements de la chambre et du Sénat défendent absolument à tout sénateur ou député d'affranchir aucune matière postale en dehors des sessions.

C'est donc un vol direct, manifeste qui se pratique en ce moment.

Nous y attirons l'attention du maître des postes des Communes avant qu'il ne soit trop tard.

Nous tenons les pièces à conviction.

Demain, jeudi, de 4 à 6 heures p. m., l'hon. M. Laurier recevra au Frontenac tous ceux qui voudront aller le saluer.

Les débardeurs

ENTREVUE AVEC LES MARCHANDS

Entente probable

Hier a eu lieu, à la Chambre de Commerce, une entrevue entre les représentants de nos principales maisons d'exportation et ceux des cinq sections de la Société des journaliers de navires.

M. Félix Carbray, M. P., a été appelé à la présidence.

Les marchands ont signalé les changements qui, dans leur opinion, devraient être apportés aux règlements actuels de la société, dans l'intérêt de notre commerce.

Voici les changements proposés :

1. Permission d'employer la machine du steamer pour le chargement ou le déchargement.

2. Le temps extra serait payé comme suit : la semaine, une fois et un quart au lieu d'une fois et demie comme à présent ; le dimanche, une fois et demie au lieu de deux fois.

3. Le nombre d'hommes à employer laissé à la discrétion entière de l'armateur.

4. L'organisation d'un bureau d'arbitrage, composé d'un marchand et d'un débardeur, les deux arbitres pouvant au besoin en choisir un troisième. Toutes questions en disputes, tout malentendu seraient soumis à ce bureau dont la décision sera finale.

Les représentants des débardeurs ont semblé voir d'un bon œil les changements proposés et ont promis de les soumettre à l'assemblée de la société qui aura lieu jeudi.

On croit généralement que les débardeurs accepteront ces conditions qui placeraient notre port sur le même pied que Montréal et les autres du Dominion, en autant du moins que le travail est concerné.

Une nouvelle entrevue des marchands et des débardeurs aura lieu vendredi ou samedi pour ratifier les arrangements auxquels on en sera mutuellement arrivé.

Une résolution proposée par Wm Rae, écr., secondé par l'hon. John Sharples a été unanimement adoptée, exprimant le désir que les résolutions ci-dessus soient adoptées, tant dans l'intérêt du commerce que dans celui des débardeurs eux-mêmes, les marchands s'engageant si les changements proposés sont adoptés à travailler de concert avec la société.

L'assemblée s'est alors ajournée.

Personnel

M. Geo. W. Stephens est arrivé à Québec et est descendu au Frontenac. Il portera la parole à l'assemblée de ce soir, à l'Académie.

—M. Robert Archer, ex président de la Chambre de Commerce de Montréal, est aussi en cette ville et parlera ce soir.

L'inondation à la Beauce

Saint Georges dévasté

Détails complets

Un abonné de St Georges nous écrit les détails suivants sur les dommages causés à St Georges, Beauce, par la dernière inondation. Ce sont les plus complets qui aient été publiés, et ils donnent une idée de ce désastre.

Dans la nuit du 17 au 18, à 2 h. 30, tous les paroissiens des deux rives de la rivière ont été éveillés par le bruit des glaces : l'eau est monté à 15 pieds plus haut qu'elle n'est jamais monté, entraînant des amas de glaces qui balayèrent presque toutes les maisons situées sur l'*écore* ; c'était spectacle effrayant que d'entendre les maisons se briser, et les cris de ceux qui n'avaient pas eu le temps de se sauver : heureusement qu'il n'y a pas eu de pertes de vie.

Les dommages sont trop grands pour les définir.

Nous comptons au-delà de 100 maisons endommagées, dont plusieurs ont été démolies et d'autres complètement enlevées.

Voici ceux qui ont eu le plus à souffrir des pertes :

M. Achille Dugal qui a vu ses moulins à scie et à farine presque tous démolis.

M. Joseph Gagnon, photographie, ses bâtisses presque toutes détruites.

M. Perron, bijoutier, ses deux maisons déplacées.

M. Curadeau, marchand, ses bâtisses, aussi le stock.

M. David Roy, a vu partir son pont qui traverse la rivière Chaudière, un magnifique pont qui valait de sept à huit mille piastres ; ses bâtisses sont aussi bien endommagées.

M. Ephrem Poulin, marchand, son immense bâtisse a laissé ses *fondations* et avancé dans le chemin ; son stock a été grandement endommagé par l'eau et une grande partie a suivi le courant de l'eau.

M. Maguire, marchand, a aussi subi des dommages par l'eau qui est entrée dans son magasin à une hauteur de 5 à 6 pieds, endommageant son stock.

M. H. E. Martinette, ferblantier marchand, a eu à subir de grands dommages, ses hangars, écuries, etc, ont été complètement enlevés avec tout leur contenu, son stock, outillage, aussi enlevés, la maison détruite, ménage, piano, appareils de téléphone, etc, tout a été endommagé, plus de service.

M. Ludger Poulin, forgeron, a vu partir sa maison avec une partie du ménage, sa boutique avec outillage et stock tout a été enlevé.

M. George Lemelin, marchand, sa maison avec une partie de son stock.

M. Nap. Drouin, sa maison complètement renversée, ainsi que MM. Vital Lessard, Jos. Doyon, Siméon Rodrigue, Chs Rodrigue et Jos. Gosselin.

Le magasin de M. Ths Dallaire a été complètement enlevé par la glace ; une partie est échouée à quelques arpents, et l'autre à un mille plus loin.

M. Joseph Gagnon, marchand, en bas de la paroisse, Joseph Boldue, aussi marchand, et M. George Rancour, forgeron, ont vu partir leurs bâtisses avec contenu pour aller échouer à une longue distance sur des îles.

L'eau est montée avec une telle rapidité que MM. Baptiste Labbé, Joseph Veilleux, et Augustin Roy, cultivateurs, n'ont eu que le temps de se sauver, tous leurs animaux ont péri dans les écuries.

Nous comptons sept ponts de cours d'eau considérables qui ont été enlevés par l'eau.

Vous pouvez voir par ces détails (qui sont loin d'être complets) que la paroisse de St Georges est celle qui a subi les plus grandes pertes.

La Pointe au Père

Quelques notes intéressantes

Depuis l'ouverture de la navigation, on entend souvent parler de la Pointe au Père, où font escale les steamers océaniques pour prendre leur pilote et débarquer les passagers.

Voici quelques notes sur cet endroit qui ne manqueront pas d'intéresser.

La distance de Québec à la Pointe au Père par terre est de 185 milles, par mer de 158 milles marins.

Les agents des compagnies propriétaires des steamers y envoient aux capitaines les ordres pour le reste du voyage, où accoster, où déposer leur cargaison, etc.

Il n'y a pas moins de 550 à 600 vaisseaux par saison qui arrêtent à la Pointe au Père.

Le premier, cette année, a été le *Fremona*, arrivé le 17 avril. Le pilote Onésime Noël l'a conduit jusqu'à Québec.

Le transatlantique qui est passé le plus tard à Pointe au Père est le *Rosarian*, ligne Allan, pilote Adélard Santerre, St Michel, Bellechasse, 6 décembre 1894.

M. John McWilliam, maire de la Pointe au Père, rend de grands services à la navigation à cet endroit. Il est télégraphiste du Great North Western, gardien du phare, de la lumière tournante qui projette ses rayons à 20 milles en mer, de l'indicateur (gage).

En temps de brume, il tire du canon toutes les vingt minutes et plus souvent si le besoin s'en fait sentir. Si un steamer désire se faire rapporter ou communiquer quelque chose, M. McWilliam est toujours prêt, avec ses pavillons. Pour annoncer les tempêtes, il suspend à un poteau des boules de différentes formes le jour et la nuit des fanaux.

M. McWilliam a 20 années d'expérience dans ce service. Il tient un régistre maritime complet.

Il y a aussi à la Pointe une station de sauvetage dont M. Pierre Rouleau est le propriétaire. Il y a six chaloupes de différentes grandeurs et un yacht de 20 tonneaux pour transporter passagers et bagage en cas de naufrage. L'équipage du yacht est composé de lui-même comme capitaine et de 4 matelots.

M. Chouinard, pilote, qui habite la Pointe, est aussi toujours prêt à porter secours aux vaisseaux en détresse. En 1884, il a pris charge d'un bâtiment que son équipage avait abandonné parce qu'il faisait eau, a trouvé quelques braves comme lui et a réussi à le conduire à bon port en Angleterre.

On a adressé requête sur requête au gouvernement pour lui demander de construire un quai à la Pointe, mais il les a toutes jetées au panier avec toutes celles qui lui viennent du district de Québec. Le département de la marine devrait donner les instructions nécessaires pour que les rapports télégraphiques concernant la navigation soient envoyés directement au gardien M. McWilliam.

Il y a 23 pilotes d'affectés tout particulièrement au service de la Pointe au Père à Québec pour les lignes transatlantiques.

La colonie d'Anticosti

Comme nous l'avons déjà annoncé, c'est l'intention du millionnaire Menier, le nouveau propriétaire de l'Ile d'Anticosti, d'en faire une entreprise tout à fait canadienne. Même l'équipage du *Savoie*, qui doit faire le service de l'Ile, sera composé de Canadiens français. Il a été engagé, hier, au Château Frontenac, par M. Commettant, le gouverneur de l'Ile. Le capitaine Bélanger, de Lévis, aura le commandement du vaisseau. Les Lévisiens forment la grande partie de l'équipage.

Le *Savoie* est attendu dans deux ou trois jours.

M. Menier a prié M. Larochelle, l'un des directeurs de la Corporation des pilotes, de se porter à sa rencontre à St Pierre Miquelon, où il se rendra à bord de son yacht, le *Valida*. M. Larochelle partira le 10 mai.

☞ Les jeunes comme les vieux ne devraient pas manquer de lire l'annonce de Thomas Slater sur la 3e page.

UNION LABEL
COLONNE OUVRIERE

La cartoucherie de Québec

Le gouvernement ne s'est pas encore occupé de la demande des ouvriers d'accorder la journée de huit heures aux employés de la cartoucherie, comme il l'a ordonnée à ceux de l'imprimerie nationale.

A sa séance d'hier soir le Conseil Central s'est occupé de la question et a décidé d'adresser une requête au ministre de la Milice dans ce sens.

Un fait qui n'est généralement pas connu, c'est qu'on emploie beaucoup plus de jeunes garçons et fillettes que d'ouvriers à la cartoucherie. C'est une honte pour un gouvernement. Par la même occasion, les ouvriers de Québec vont demander qu'on en diminue le nombre et qu'on donne aux autres un salaire raisonnable.

Candidatures ouvrières

On s'est occupé hier soir au Conseil Central des candidatures ouvrières.

Après une discussion assez longue, dans laquelle quelques-uns se sont distingués, mais d'autres ont été indignes de délégués du Conseil Central, l'assemblée s'est prononcée à l'unanimité en faveur de la candidature de M. P. J. Jobin dans Québec-Ouest.

Un comité formé de cinq membres a été chargé d'avoir une entrevue avec l'hon. Wilfrid Laurier à ce sujet.

NAVIGATION
LE CABOTAGE

La flotte du Palais

La rue St André reprend peu à peu son activité. Toute une flotte est mouillée le long des quais qui la bordent. Nous remarquons entre autres :

La goélette du capitaine Alphouse Pednaud, de l'Ile aux Coudres, au quai Renaud.

La goélette du capitaine Jos. Vézina du même endroit au même quai.

La goélette Lady Belleau appartenant à MM. Gagnon & frère, capitaine Jos. Lavoie, prend chargement pour l'établissement de la rivière Pentecôte, au quai Convey.

La goélette Marie Anne, capitaine Frs Tremblay prend chargement pour la rivière Noir.

Le bateau Montagnais, capt Tremblay, Mailloux, de l'Ile aux Coudres, avec cargaison de 200 minots de patates et œufs, au quai Renaud.

Bateau St Louis, Ile aux Coudres, capt Bergeron, 400 minots de patates.

—Les remorqueurs Florence, Dauntless, Eureka, sont prêts à reprendre le service. Ils attendent des ordres

—Le premier steamer arrivé ce printemps, le Fremona, doit partir de Montréal dimanche matin.

—Le Lasee, de la ligne Dumter's, est attendu à 9 heures demain matin.

—Le Belona, de la ligne Thomson, qui n'a pas encore visité le St Laurent, arrivera à Québec demain midi. Pilote Onésime Noël.

—Le Lake Winnipeg est attendu de Montréal à 7 h. ce soir.

Le dispensaire de St Roch

Passant par hasard rue St Joseph, ce matin, nous avons eu la curiosité d'entrer au Dispensaire de St Roch pour nous enquérir de son fonctionnement.

Le propriétaire, M. le Dr LeBel, nous a reçu avec sa courtoisie habituelle et s'est mis à notre disposition.

Nous n'avons pas été peu étonné d'apprendre que durant le mois d'avril seulement 540 patients, de la ville et du district, ont été traités au Dispensaire. On y a en outre pratiqué avec succès diverses opérations.

Comme on le voit, cette institution a déjà rendu de grands services et est appelée à en rendre de plus grands encore à mesure qu'elle sera plus connue. Les meilleurs spécialistes dans les différentes branches médicales y sont attachés : Maladies des yeux, Dr W. Beaupré ; maladies nerveuses, maladies internes et chroniques, Dr M. D. Brochu, traitements spéciaux par l'électricité et l'hydrothérapie ; maladies du nez, des oreilles, de la gorge et des poumons, Dr L. N. J. Fiset ; maladies de la bouche et l'extraction des dents, Dr A. Lantier ; maladies générales, chirurgie, etc., Dr Ed. LeBel.

M. le Dr LeBel a bien voulu nous promettre pour un prochain numéro des statistiques détaillées. Nous les publierons avec plaisir. Elles ne manqueront certainement pas d'intéresser à un haut point nos lecteurs.

La morale publique

Le nombre des *magasinettes*, lieux de rendez-vous où la jeunesse s'initie au vice, se multiplie d'une manière étonnante, de même que les maisons malfamées.

Et on est loin de faire le possible pour enrayer le mal.

Très souvent, on voit de toute jeune fille comparaître devant le recorder et avouer candidement qu'elles fréquentent ces maisons, sans sembler trop comprendre la gravité du mal qu'elles commettent.

Il incombe aux autorités le devoir impérieux de faire disparaître au plus tôt toutes ces sentines du vice.

DILIGENCE ELECTRIQUE

Le *Chronicle* nous donne le démenti ce matin au sujet de l'apparition prochaine d'une diligence électrique à Québec.

N'en déplaise à notre confrère, nous étions dans le vrai et parfaitement renseigné. Le montan de l'achat a été déposé à la Banque Nationale et la voiture arrivera avant un mois.

Elle montera et descendra les côtes *facilement* et fera ses quarante kilomètres à l'heure, nous dit le catalogue que nous avons sous les yeux. Nous n'avons commis d'erreur que sur la vitesse.

Petit Noviciat des Frères de Saint Vincent de Paul

La râfle organisée au profit du Petit Noviciat des Frères de St Vincent de Paul a été tirée hier, mardi 5 mai. Voici quel en a été le résultat :

M. Archange Racine, fondeur, gagne le collier en or.

M. le docteur A. G. Belleau, coroner, gagne les pendants d'oreille en or fin.

Mme E. E. Moreau, ferblantier, gagne le globe représentant les instruments de la Passion, en cire.

M. le directeur du Petit Noviciat profite de cette circonstance pour remercier bien cordialement les personnes charitables qui ont bien voulu encourager cette œuvre en participant à la râfle.

FETE DES ARBRES

Lundi prochain a été fixé comme "jour des arbres."

Son Honneur le maire vient de lancer une proclamation invitant tous les citoyens à prendre part à la fête en plantant des arbres devant leurs demeures, dans les rues et sur les places publiques où la chose est possible.

Où as-tu pris ce joli bouton Laurier ?

Chez Antoine Langlois, 26 Côte Lamontagne. Ne manque pas de t'en procurer un pour les grandes réceptions de cette semaine.

☞ Agents demandés. Une personne active peut se faire un bon salaire.

Itinéraire

de la procession du Saint Sacrement à St Jean Baptiste de Québec

La procession défilera par les rues Déligny, St Olivier, St George, D'Aiguillon et Déligny. Il y aura station à la chapelle du Patronage.

Les ingénieurs-mécaniciens

Demain soir aura lieu à 8 heures, à la salle Patoine, l'assemblée régulière des ingénieurs-mécaniciens (Cour Champlain). Les membres ne doivent pas oublier que les assemblées ont lieu maintenant à la salle Patoine et non à la salle Montcalm comme auparavant.

Du nouveau à Québec

En passant chez MM. Latimer & Légaré nous avons eu l'avantage d'examiner un buggy d'un genre tout spécial, les roues tournant sur billes et leurs bandages sont de caoutchouc. Grâce à l'esprit d'initiative de ces messieurs, Québec n'a maintenant plus rien à envier aux grandes villes des États-Unis en ce qui concerne les voitures de promenade. Le public est cordialement invité à aller visiter cette voiture.

☞ Kalamazoo, Mich., est fameux pour son Celery—il en est de même de la maison de Thomas Slater dont l'annonce paraît sur la 3e page.

Ce que dit l'expérience

Le meilleur et le plus agréable des spécifiques contre le *rhume*, la *grippe*, la toux, la bronchite, le *Baume Rhumal* a justifié l'attente des médecins les plus autorisés qui proclament, après expérience, son incontestable supériorité sur toutes les préparations préconisées contre les affections de la gorge et de la poitrine. Il ne coûte pas, cependant, le quart de ces préparations surfaites.

Agents à Québec : W Brunet & Cie.
En vente partout.—5 6.

Militaire

Les compagnies Nos 1 et 6 du 9e seront passées en revue jeudi soir à huit heures par le député adjudant général, le lieutenant colonel Duchesnay. Tous les hommes doivent être présents pour répondre à l'appel, s'ils veulent avoir leur paie.

La Traverse

Le ponton de la compagnie de la Traverse du côté de Lévis a été posé aujourd'hui. Celui de Québec ne le sera pas avant une couple de jours, car il y a des travaux à faire au plan incliné. Aussitôt que les deux pontons seront posés, les bateaux d'été reprendront le service.

☞ Tout homme devrait lire l'annonce de Thomas Slater sur la 3me page.

En bonne voie

Nous apprenons avec plaisir que M. Ludger Robitaille qui a été victime du pénible accident que nous avons raconté prend du mieux. Il pourra même être transporté à sa résidence aujourd'hui ou demain.

Frappé par la foudre

C'est exactement comme quand vous appliqué le Putnam's Painless Corn Extractor sur un cors dur ou mou. Il accomplit son œuvre sans douleur et si rapidement que cela tient de la magie. Essayez-le. Rappelez-vous le nom Putnam's Painless Corn Extractor. Vendu par tous les pharmaciens et détailleurs.

Accident

Un ouvrier employé à la réparation de la passerelle au débarcadère de la compagnie de la Traverse à Lévis, a reçu sur une jointe un coup de masse qu'un confrère lui a donné par mégarde. Heureusement il a reçu une blessure plus douloureuse que grave, mais il a perdu beaucoup de sang. Une voiture l'a transporté immédiatement chez un médecin qui a pansé la blessure.

Arrivés au Clarendon

Thos Dougherty, C C Gernaey, C Rank, C Laycock, Chas Maxwell, E W Mudge, V E Mitchell, A Prevost, D Noble, E Jobin, Montréal ; A Danderson, A Colder, B A York, T McTavish, Toronto ; J Westom, Charlottetown, I P E ; Jos W Bawden, Londres ; N Dionnais, Fraserville ; A Bender, Montmagny ; rév. D Macrae, St Jean, N B ; Dr E Déchêne, Aug Pacaud, Beauce.

☞ Thos Slater a un message pour tout homme sur la 3me page.

Plantations

On se propose de planter un grand nombre d'arbres autour du Parlement lundi prochain, surtout vis-à-vis le champ de *lawn tennis*.

Chinois

115 Chinois sont arrivés hier par le Pacifique Canadien en route pour la Havane où ils vont travailler aux plantations de tabac.

Pertes par le feu

Les pertes causées par le feu durant le mois d'avril aux Etats-Unis et au Canada sont évaluées à $12,010,600 ou environ $1,000,000 de plus que durant le mois correspondant de l'année dernière.

—En 1830, le premier vaisseau océanique, le *Unicorn*, de Hull, Angleterre, arrivait dans notre port le 15 avril, et le premier bateau de Montréal, le *Lady of the Lake*, le lendemain.

Le bois

Tous les jours arrivent du lac St Jean des convois de bois de construction que l'on dépose sur la Jetée. On le jettera dans le bassin pour l'engouffrer ensuite dans la cale des transatlantiques qui le transporteront sur les marchés européens.

Il y a actuellement à Québec 3,340,000 pieds de pin blanc, 153,520 de pin rouge, 790,000 pieds de chêne, 218,870 pieds d'orme, 118,320 de frêne, 139,000 de pin et 735,000 d'épinette et il en arrive tous les jours.

Le *Longarigghelme* prend actuellement sa cargaison de cette manière, directement des chars de Québec Lac St Jean, qui le lui apporte des moulins de Roberval, Lac Bouchette, Rivière à Pierre, St Tite et St Raymond.

Salle Jacques Cartier

Mme Bennati, assisté de plusieurs artistes de l'Opéra Français de Montréal, doit jouer l'opérette à la salle Jacques Cartier lundi et mardi, le 11 et 12 mai, avec orchestre au complet. Encore une fois, le public de Québec pourra applaudir cette charmante artiste.

A nos lecteurs

La maison F. Simard offre, cette semaine, des avantages exceptionnels dans la ligne de fournitures pour maisons. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

N'oubliez pas le *Bargain day*, vendredi.

L'Electrique

Il nous a été impossible de rencontrer M. Beemer et nous n'avons pu lui faire subir le supplice de l'interview au sujet de l'Electrique.

Attention, messieurs

Quelques-uns des employés de la compagnie de lumière électrique croient évidemment que tout leur est permis. Ils ne se font pas faute de jeter dans la rue les globes cassés, au risque de blesser les passants. Il nous semble qu'ils pourraient tout aussi bien les rapporter. Nous appelons l'attention de la compagnie sur ce fait.

CABINET DU MAIRE
HOTEL-DE-VILLE
Québec, 1 mai 1896.

PROCLAMATION
JOUR DES ARBRES

Attendu que en conformité avec l'article 1862 des Statuts Refondus de la Province de Québec, il a plu à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de la Province de faire LUNDI PROCHAIN, le ONZE du courant, comme

"JOUR DES ARBRES"

dans la division est de cette Province, laquelle comprend le district et la cité de Québec ;

Attendu que Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur a fait appel au public pour engager tous les citoyens à consacrer ce jour à la plantation des arbres dans toute cette partie est de la Province, je soussigné, Maire de Québec, invite les citoyens de Québec à prendre part à la dite fête, en plantant des arbres devant leurs demeures et dans les rues ou places publiques, où la chose sera possible et je prie les institutions d'éducation et les établissements publics de prendre part à la fête pour lui donner le plus d'éclat possible.

S. N. PARENT,
Maire.

Certifié
H. J. J. B. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.

VENTE A L'ENCAN
Par LEMIEUX, GALE & Cie

Encan de magnifiques meubles, piano neuf, tapis, etc., etc.

JEUDI, LE 7 MAI

A la résidence de M. J. S. Matte, No 318 rue St Valier

Nous avons reçu instruction de vendre à l'enchère, jeudi, le 7 mai, à la résidence ci-haut désignée, tout l'ameublement de cette maison consistant en un magnifique piano droit ayant été acheté dans le mois de mars au prix de $400, instrument de première classe, ameublement de salon en brocatelle de soie brochée, glasse de trumeau, gravures, tableaux, lampes à trois lumières avec cristaux, tables de fantaisie, rideaux, portières en chenille, poêles, buffet en noyer noir, table à dîner, chaises à dîner, table de passage, argenterie, verrerie, coutellerie et quantité d'autres effets. Tous ces meubles sont presque neufs et de qualité supérieure.

Visibles mercredi le 6 de 2 à 5 heures.
Vente sans réserve.
La vente à 10 h. a. m.
Les effets seront livrés le même jour de 3 à 5 heures.

LEMIEUX, GALE & CIE,
Encanteurs.

5 mai-2f.

Boisseau & Marcotte

MM. Boisseau & Marcotte, importateurs de bimbeloteries, ont transporté leur établissement au No 11 rue St Antoine, ancien poste de John Ross & Co.

5 mai—8fs

Une innovation

Il vient de s'ouvrir une nouvelle maison de commerce à St Roch qui mérite une mention spéciale, car c'est toute une nouveauté pour le quartier. Nous voulons parler de la maison C. Fecteau & Cie qui, au 1er mai, prendra possession du magasin No 142 rue Saint Joseph, occupé pendant plusieurs années par M. A. A. Déchêne. Les spécialités de cette maison seront les plus hautes nouveautés en chapeaux, fourrures, collets, cravates, chemises, poignets, bretelles, en un mot tous les principaux articles de toilette pour hommes.

M. C. Fecteau, qui a été pendant 8 ans à l'emploi de la maison A. A. Déchêne, compte sur le généreux encouragement de ses amis et du public en général pour mener son entreprise à bonne fin et il sollicite spécialement le patronage des jeunes gens pour lesquels il aura les dernières nouveautés.

A l'occasion de la fête des Artisans Canadiens Français, les membres de cette belle société de secours mutuels sont invités à donner leur bienveillant encouragement à M. Fecteau qui est un de leurs plus anciens confrères de la succursale de Québec.

On est prié de remarquer que toutes les marchandises seront nouvelles et les prix des plus raisonnables chez C. FECTEAU & CIE, coin des rues St Joseph et de la Chapelle, St Roch.—30 6fs

NAISSANCE

Le 5 du courant, l'épouse de M. Jos. Cloutier, propriétaire de l'hôtel Blanchard, une fille.

MARIAGE

ROY-CANTY—Ce matin, à huit heures, à la chapelle St Louis de la Basilique, par M. l'abbé Tancrède Paquet, M. Henri Roy, de Montréal, à Mlle Célina Canty, de cette ville.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

Pas de cartes.

DECES

DEVAUDREUIL—A Lotbinière, le 3 du courant, est décédé à l'âge de 42 ans, Sieur Siméon de Vaudreuil.

Ses funérailles ont eu lieu aujourd'hui, le 6 mai, à 9 heures, dans l'église de la même paroisse.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

LATULIPPE—A St-Roch, le 6 du courant, à l'âge de 3 ans et 8 jours, est décédé Joseph, Oscard, enfant de Joseph P. Latulippe, commis de la maison Z. Paquet.

Les funérailles auront lieu vendredi après-midi.

Départ de la maison mortuaire, 322 rue Richardson, à 3 h. 30 pour l'église Saint-Roch et de là au cimetière Belmont.

Parents et amis sont priés d'y assister.

MICHAUD—Le 6 du courant, Jean Baptiste Michaud, à l'âge de 63 ans.

Le service et la sépulture auront lieu vendredi matin à 8 h. précises.

Le convoi funèbre laissera la demeure de son beau-frère, G. W. Pelletier, coin des rues du Pont et Desfossés, à 7 h. 45 pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister.

6 mai-2f.

BOULANGER—Dame Arthemise Ardouin, épouse de Sieur Siméon Boulanger, décédée le 6 mai, à l'âge de 52 ans.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à 8 h 30.

Le convoi partira de la maison mortuaire, No 116 rue Hermine, à 8 h. 15 pour l'église St-Sauveur et de là au cimetière de cette paroisse.

Parents et amis sont priés d'y assister.

6 mai—2f.

ZINGERLE—Le 5 mai 1896, à l'âge de 72 ans, Joseph Zingerle, interprète du département d'émigration.

ROUTIER—Dame Henriette Parent, veuve de sieur Télesphore Routier, le 3 courant, âgée de 72 ans.

SOUCY—En cette ville, le 6 mai, est décédé, à l'âge de 76 ans, sieur André Soucy, ancien maître charretier.

Les funérailles auront lieu vendredi à 9 heures.

Départ de la résidence de son fils, Louis Soucy, No 44 rue Ste-Marguerite, à 8 h. 45 pour l'église St-Roch et le cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Le "ANCHOR WEAKNESS CURE" est un remède infaillible dans tous les cas de faiblesse.

D. ARCAND
COURTIER
Achete des depots
—DE LA—
BANQUE DU PEUPLE

PELLETIER & FISET
AVOCATS
125 rue Saint-Pierre
(2e étage)
BASSE-VILLE - - - - - - QUEBEC

L'HON. L. P. PELLETIER, L. L. M. : C.R.
Secrétaire Provincial
E. L. FISET, L. L. B.

5 mai—3f.

DEMANDE

Un solliciteur pour une compagnie d'assurance sur la vie de première classe. Adressez

P. O. Box 238,
Québec.

6 mai-3f. m.e.l.

EXAMEN PRELIMINAIRE
—DE—
L'Ecole Normale Laval

L'examen préliminaire des jeunes gens et des jeunes filles qui veulent être admis en septembre prochain, aura lieu à l'Ecole Normale (académien pensionnat), mardi le 12 mai courant, à 9 h.a.m.

TH. G. ROULEAU, Ptre.,
Principal

Québec, 5 mai 1896. 6-5f.

MAISON A LOUER

Pour la vacance, la maison occupée pendant cinq ans par M. A. Z. Painchaud à Kamouraska, située près de l'église et sur le bord du fleuve. S'adresser par lettre à

Delle GEORGIANA DECHENE,
Kamouraska.

6 mai-6f.

Demande

2 chambres dans une pension privée, 2 chambres à coucher et une salle de réception, y compris une pension pour quatre personnes dont un enfant de cinq ans. S'adresser à

E. PELLETIER,
Chemin Ste-Foye, par correspondance

6 mai-1f.

VENTE AL'ENCAN
Par G. R. GRENIER & Cie

Dans l'affaire de
ZEPHIRIN LACERTE,
Marchand, Ste-Sophie de Lévrard,
Insolvable.

AVIS est par le présent donné que
MARDI, 12 MAI 1896
A 11 HEURES A. M.

On procèdera à la vente à l'enchère de l'actif de cette succession composé comme suit :

A—Fonds de commerce général....	$587 46
B—Crédits d'après liste.....	152 36
C—Roulant, cheval, voitures, etc..	60 00

La vente se fera pour chaque item séparément.

L'inventaire et la liste des crédits sont visibles à notre bureau.

Le stock pourra être examiné au magasin de l'insolvable à Ste-Sophie de Lévrard, samedi, le 9 mai courant.

Conditions de paiement : Comptant.

La vente aura lieu à notre bureau, 44 rue Dalhousie, bâtisse de la Cie du Richelieu.

PARADIS & JOBIN,
Cessionnaires-Syndics

Bureau :
44 rue Dalhousie,
Bâtisse de la Cie du Richelieu.
Québec, 5 mai 1896.

Grande Ouverture
—DU—
Salon des Fumeurs

193 RUE ST-JOSEPH
En face de l'Eglise St Roch

Afin de nous bien faire connaître à nos amis ainsi qu'au public en général, pour 8 jours nous vendrons tout au prix coûtant.

14 doz de cannes bien choisies
230 doz. de pipes de tous genres.
25 mille cigarettes.
35 mille cigares.

Spécialement un lot de 8 milles cigares que nous vendrons à 70c la boîte de 50 ou 3 pour 5.

Tabac canadien en feuille supérieure, pour 6c la lbs.
Tabac Grand Havana, 8 lbs.
Tabac Kentucky Roulé, 12c lbs.
Tabac Walker, de 3 ans, 20c lbs.
Tabac Petit Quesnel, 18 lbs.

Aussi le meilleur tabac en poudre tel que le rose, fève et morise

Nous tiendrons en outre un grand dépôt de journaux de ville et de l'étranger, ainsi que des billets de la société des Arts, Artistique et Sculpture. Rendez-vous au Salon des Fumeurs pour vous convaincre.

193 RUE SAINT-JOSEPH
En face de l'Eglise St Roch

G. GAGNON & FRERE

6 mai—3f.

A LOUER

La maison maintenant occupée par M. Elzéar Pelletier, chemin Ste Foye. Possession immédiate. 6 mai-1f.

EXPOSITION
—DE—
Bicycles : pour : Dames
Au Cafe du Chateau Frontenac

Une semaine seulement
COMMENCANT LUNDI, 4 MAI

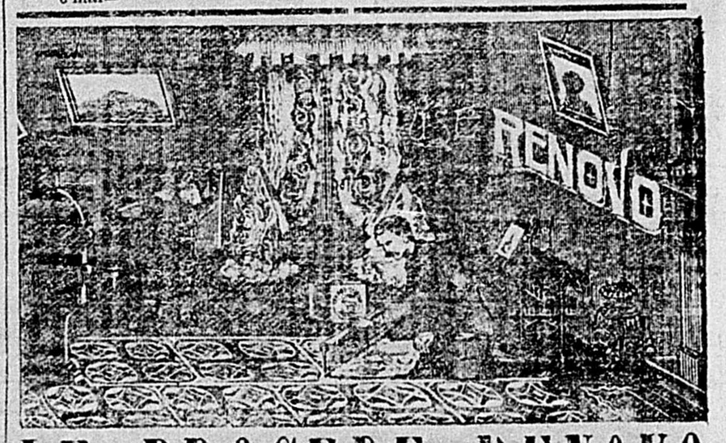
22 MODELES
Columbia, Comet, Brantford
Warwick, Crescent, Antelope
Hyslop, Dayton
Regent, E. et D. Fleets

PRIX : DE $50 A $115.

Entrée sur la Terrasse

THE V. & B. SPORTING GOODS - - - - - - Agents

6 mai—



LE PROCEDE RENOVO
Nettoyeur de tapis

Avec le PROCEDE RENOVO, vos tapis sont nettoyés dans vos maisons, sur le plancher même. De ce nettoyage il ne résulte aucune poussière, aucune couture, et vos tapis sont rendus neufs sans les briser. On peut faire usage de l'appartement quelques heures après que le lavage ait été fait. Pourquoi acheter un tapis neuf, quand avec notre procédé Renovo, nous pouvons faire revaliser nos vieux tapis avec des neufs, et cela à un très bas prix. Envoyez votre ordre immédiatement.

JOHN. J. DEROUIN
GERANT
Lévis :—Téléphone 66. Québec :—32 Sous-le-Fort

LA Maison Blanche
Demenagera au mois de mai leur stock de marchandises

CHOISI
—DANS LES—
PLUS RARES NOUVEAUTES

Au poste occupé par J. A. Langlais et Fils, libraire
123 rue Saint-Joseph

2 avril—3m.